



Les 30 ans de l'Orchestre

30 disques, 250 villes visitées dans la région, 3200 concerts dans les salles les plus prestigieuses mais aussi dans les prisons, les usines ou les écoles: l'Orchestre national de Lille a fêté ses 30 ans. Retour en images.



Par Martine Aubry
Maire de Lille



Édito

L'ambition municipale que je porte est de tout mettre en œuvre pour que les Lillois vivent mieux, qu'ils vivent mieux ensemble, et cela dans tous les quartiers de notre ville. Une ville de qualité, une ville pour tous, un développement harmonieux pour tous dans tous les quartiers : c'est le sens de notre projet pour Lille, un grand projet de rénovation urbaine, qui vous est présenté dans ce numéro de Lille magazine.

Cela fait trois ans que nous travaillons pour réunir les moyens financiers qui nous permettront la transformation de Lille partout. Nous y sommes parvenus. Nous avons obtenu 410 millions d'euros – de Lille métropole Communauté urbaine, des bailleurs sociaux, de l'agence nationale de rénovation urbaine – pour financer ce très grand projet de profonde transformation de Lille. 14 sites sont concernés. Le quartier de Lille Sud en est le principal ; une importante opération aura lieu également à Moulins, Porte de Valenciennes. De quoi s'agit-il ? D'amener le même développement économique et social que dans les autres quartiers lillois ; d'y amener la même qualité de vie, avec de vraies rues, des commerces, des places, de vrais parcs, des logements de qualité et diversifiés, des petits et des grands, des immeubles mais aussi des maisons qui répondent aux besoins des habitants, qui leur sont accessibles, à niveau de loyer égal ou à la propriété.

Rien ne se fera sans vous. Ce projet est à réaliser ensemble. Vous savez combien je suis attachée à vos avis, à vos remarques, à vos suggestions. Nous vous avons présenté nos propositions. Nous en avons débattu en conseil municipal, dans les conseils de quartier, mais aussi à l'occasion de plusieurs réunions publiques, dont je me félicite de la haute tenue et de la forte participation des habitants. Elaboré progressivement depuis le début du mandat en 2001, ce projet ne cesse de s'enrichir du dialogue que je veux toujours plus ouvert et constructif entre vous et nous. J'apprécie particulièrement ces moments de rencontre, toujours enrichissants, où nous améliorons ensemble notre ville pour ses habitants.

Je voudrais pour terminer, remercier toutes les Lilloises, Hellemoises et Lommoises qui ont participé à la Journée internationale des femmes qui a eu lieu, pour sa quatrième édition, le 8 mars, à Lille Grand Palais. La conquête des droits de la femme – qu'il faut encourager sans cesse là où ils sont bafoués – et leur défense vigilante – qu'il faut entretenir sans relâche là où ils sont enfin acquis – constituent un enjeu majeur de notre société. Lors de cette soirée du 8 mars, nous avons parlé de solidarité. Nous avons aussi réclamé, une nouvelle fois, la libération d'Ingrid Betancourt, détenue en Colombie par le commando qui l'a enlevée le 23 février 2002. Une femme d'honneur, dont le portrait orne l'entrée de l'hôtel de ville, mais aussi la façade de plusieurs édifices lillois.

Déjà 4 ans. Ne l'oublions pas !

Tous solidaires pour la libération d'Ingrid Betancourt enlevée le 23 février 2002, et des autres otages détenus en Colombie

www.betancourt.info

Ville de Lille



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto – Impression : Imprimerie Nationale – ISSN : en cours
Dépôt légal : Mars 2006 – Tirage : 95 000 exemplaires.

Planning familial, pour vous servir mesdames

Le Mouvement français pour le planning familial (M.F.P.F.) fête ses 50 ans. En 2005, les conseillères et les médecins du Nouveau planning familial de Lille ont accueilli 5000 personnes en consultation gratuite et anonyme.

Liberté, sexualités, féminisme, 50 ans de combat du Planning pour le droit des femmes. Le titre du livre du cinquantenaire résume en quelques mots l'histoire du Mouvement français pour le planning familial. L'association a accompagné la vie de toute une génération de femmes dans sa lutte pour la contraception et l'avortement. A Lille, le Planning familial est présent depuis 1972. Après une fermeture de quelques mois en 1995, le Planning reprend son activité soutenue par les collectivités territoriales. Aujourd'hui, 8 médecins et 10 conseillères, salariés et bénévoles, travaillent au Planning lillois.

« Notre mission principale c'est l'écoute », déclare Martine Lenoir, conseillère conjugale. Chaque jour, les conseillères accueillent des jeunes femmes qui veulent des informations sur la contraception, l'IVG ou la sexualité en général. Certaines viennent pour une consultation gynécologique. D'autres jeunes viennent seulement pour prendre quelques préservatifs en douce. « Seuls ou en couple, ils sont tous à la recherche de conseils. », ajoute Martine Lenoir. L'activité du Planning s'étend également au-delà de ses murs. Les conseillères animent des réunions d'information sur la contraception principalement dans les collèges et lycées professionnels de la métropole.

Le Planning familial a 50 ans

A cette occasion, une journée anniversaire aura lieu le 25 mars 2006 à la maison Folie de Moulins. Au programme, films, débats et histoire locale du Planning familial. La soirée s'achèvera par un concert de Renata Rosa et DJ Missil.

Femmes actuelles

Les conseillères et les médecins du Planning familial s'efforcent d'être toujours au courant des préoccupations de la jeunesse actuelle. En 2005, les conseillères ont observé une augmentation des consultations pour violences conjugales. Une campagne d'information a entraîné une prise de conscience chez certaines victimes qui ont osé faire le pas. Les conseillères sont des interlocutrices privilégiées et de confiance pour ces femmes. « On est tous les jours au contact de ces personnes, on sait de quoi on parle. », ajoute Anita Fontaine, conseillère au planning depuis plus de 20 ans. « Se tenir à l'écoute des jeunes, c'est aussi réactualiser continuellement notre réflexion sur les difficultés des jeunes et des femmes au quotidien. »

Renouveler son regard c'est aussi renou-

veler l'équipe du Planning. Anne-Marie Marmier, présidente de l'association, souhaite engager plus de jeunes dans les années qui viennent. Pour elle, la défense des droits des femmes n'est pas le combat d'une génération passée mais est toujours d'actualité. « Même si la loi Veil a été une victoire, il y a encore des progrès à faire. La violence envers les femmes a pris d'autres visages, comme la dégradation de l'image féminine dans certains médias. La défense des droits des femmes concerne aussi la nouvelle génération. »

Le Nouveau planning familial
16 avenue Kennedy - 59000 Lille
tél : 03 20 57 74 80
mél : NPF2@wanadoo.fr
lundi de 14 h à 18 h
mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h
mercredi de 13 h à 19 h
samedi de 9 h à 12 h



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Traque aux tags

Les moyens mis en place par la Ville depuis 2001 pour lutter contre la prolifération des tags ne suffisaient plus à endiguer le phénomène, malgré un travail de qualité effectué par la brigade antitags constituée d'agents municipaux. Les interventions au coup par coup à la demande des riverains, avec un délai d'attente variant de 8 jours à 2 mois, faisaient perdre beaucoup de temps en déplacements à l'équipe. Il fallait donc passer à la vitesse supérieure pour nettoyer Lille de ces gribouillis inesthétiques. C'est pourquoi la Ville a décidé de faire appel à une entreprise afin d'atteindre l'objectif ambitieux d'effacer et de maintenir propre 90% des surfaces qui sont taguées aujourd'hui. Cette mesure s'applique à tous les quartiers lillois ainsi qu'aux communes associées d'Hellemmes et de Lomme. Ainsi dans un an, les 55 000 m² de tags, soit 11 000 adresses recensées, doivent être réduits à 5 500 m², et toute récidive doit être enlevée dans un délai de 8 jours maximum, cahier des charges oblige ! Ce qui fait une

surface totale de tags à enlever de 87 000 m² sur l'année. Les exigences de la municipalité sont à la hauteur du budget consacré, puisqu'il en coûtera 791 000 euros chaque année. C'est la société Stop Graff, dont l'expérience dans ce domaine est prouvée, puisqu'elle s'occupe déjà des tags de Paris et de Bordeaux, qui a été choisie. Elle a déjà en charge, les bus, rames et stations de métro de Transpole. Si la Ville encourage la pratique du graff, dans un cadre et sur des supports autorisés, les tags sont quant à eux considérés comme un vrai fléau. Les techniques utilisées par la société pour leur enlèvement sont le recouvrement par la peinture dans la même teinte que la façade, l'hydrogommage sur des surfaces fragiles comme la brique ou la pierre (même procédé que le sablage mais en beaucoup plus fin, ce qui permet d'enlever la peinture sans endommager le support) et enfin le traitement chimique biodégradable sur des supports comme des volets en pvc, le plexiglas, etc. 10 agents interviennent sur le terrain du lundi au vendredi, 4 équipes le matin de 6h à 13h et 3 équipes l'après-midi de 13h à 20h. La Ville souhaitait un recrutement par l'insertion d'au moins 25% des agents. La société est allée plus loin en embauchant 100%, tous étaient donc chômeurs ou Rmistes et ont reçu une formation d'une semaine sur Paris. Actuellement, le Vieux-Lille est en cours de nettoyage, le Centre à partir de mars et Wazemmes dès le mois de mai. Ces trois quartiers concentrent à eux seuls 50% des tags de la ville, c'est pour



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

cette raison que l'opération « ville propre » commencent par eux. Autre nouveauté : plus besoin pour le riverain de contacter la mairie pour signaler la présence de tags sur sa façade. Leur retrait est automatique (voir article ci-dessous). A noter que seuls les tags sont enlevés, la totalité de la façade n'est pas repeinte !

Informations au Service Propreté de la Ville au 03.20.49.52.59

Profession : releveur de tags

Stéphane travaille chez Stop Graff en tant que releveur de tags. Rollers aux pieds, il arpente méticuleusement, carte à la main, chacune des rues de Lille. « Je recense tous les tags, en relevant les numéros des habitations et le nom des rues mais aussi, j'indique la taille de la surface qu'il faudra nettoyer, si c'est de la brique, de la pierre, du pvc, du mur peint et dans ce cas sa teinte » explique Stéphane. Adepte du roller depuis des années, il a été recruté au sein d'une association de roller. Chaque jour, il parcourt environ une trentaine de kilomètres, et répond aux nombreuses questions des riverains intrigués. Ses précieuses notes permettent de planifier le travail de l'équipe antitags, d'avoir une idée de l'ampleur de la tâche, du temps de l'intervention, de la technique qu'il faudra utiliser. « Pour les cas particuliers, j'ai un appareil photo. De retour dans les locaux de la société, j'expose le problème et nous trouvons une solution adaptée. Par exemple, rue de la Clef, un commerçant dont le rideau métallique avait été graffé à sa demande, a été tagué recouvrant quasiment le graff. Nous l'avons contacté pour savoir s'il souhaitait que l'on enlève le tout ». Pour l'instant, Stéphane est le seul releveur de la société Stop Graff, prochainement ils seront quatre car il va falloir gérer en même temps le recensement des tags maison après maison, rue après rue dans les quartiers qui n'ont pas encore été nettoyés et celui dans ceux qui l'ont déjà été.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Brico'Zem à l'heure de l'Inde

Brico'Zem est une association qui s'implique dans l'animation du quartier de Wazemmes, notamment des conseils en bricolage dans l'habitat, et propose aux habitants, enfants, associations de participer à différents ateliers durant l'année 2006. Cette année, Brico'Zem fera un doux mélange entre bricolage et création au travers des cou-

leurs, des saveurs, des décors et sonorités de l'Inde. Vous êtes invités à venir réaliser et décorer :

- des éléphants en terre ou en bois
- une fresque en mosaïque
- une pyramide pachydermie géante
- des repas-habitants le 2e vendredi du mois à 19h jusqu'au mois de juin.

De plus Brico'Zem mettra à disposition, d'avril à octobre, sur les marchés de Wazemmes et Sébasto, deux triporteurs qui auront pour rôle de transporter les habitants et d'être un relais de communication pour annoncer les événements associatifs sur le quartier. Brico'Zem, c'est aussi un petit laboratoire d'idées individuelles et collectives où s'élaborent des projets.

Un lieu ressource sur le quartier où l'on propose, discute, échange et concrétise des idées, initiatives, microprojets, avec l'aide du « Pôle Associatif Services », espace de bureaux associatifs situé au 70 rue d'Arcole, siège administratif avec les services qui l'accompagnent (tél, fax, internet, secrétariat, etc). ■

Brico'Zem :
91 rue de Wazemmes.
Tél : 03.20.30.79.68.
bricozem@wanadoo.fr



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les Bidules en file indienne

L'Association Bidules est installée sur Wazemmes depuis maintenant deux ans et propose aux habitants, enfants et adultes, de participer à des ateliers de créations culturelles. Si la découverte d'un continent comme l'Afrique, l'Asie ou encore l'Amérique du Sud vous intéresse, et plus particulièrement l'artisanat de ces pays, alors les ateliers de Bidules sont fait pour vous! En effet, par le biais d'ateliers de modelage d'argile, de bijoux en pâte polymère, de créations

en papier mâché ou encore du stage de peinture abstraite sur chevalet, vous apprendrez et échangerez autour des coutumes et rites de ces ethnies. En 2006, Bidules a choisi comme fil conducteur l'Inde, et propose de participer à des ateliers de créations sur le thème de l'Inde.

Plusieurs projets sont en cours comme pour les adultes, la création de sacs à provisions décorés de motifs hindous, ou la réalisation de masques en papier mâché et matières ins-

pirées des Theyams ; pour les enfants, la création de parures indiennes et d'une fresque. Ce thème indien donnera aussi naissance à une exposition de portraits d'habitants hindous dans les locaux de Brico'Zem durant les repas-habitants et à la Maison Folie de Wazemmes en mars et avril. ■

Renseignements :
Stéphanie au 03.20.30.79.68
ou Mathilde au 06.24.26.29.90.
Bidules :
91 rue de Wazemmes. Mail:
abidules@yahoo.fr

Les grandes orientations pour 2006

Sous l'impulsion de son maire Gilles Pargneaux, la commune ne cesse de s'améliorer, se développer, bouger, en parfait accord avec la population et les associations par l'intermédiaire d'une concertation permanente. L'année 2006 ne faillira pas à cette politique participative. Trois grands dossiers seront à l'ordre du jour



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

tout au long de l'année : travaux et aménagement, solidarités logement, projet éducatif jeunesse. Dans le cadre du plan d'aménagement et de développement durable (PADD) quatre grands chantiers seront concernés.

Parc de la filature—Gilles Pargneaux ne souhaite plus l'appeler le site Mossley, mais plutôt le parc de la filature pour mieux pérenniser un lieu de mémoire pour se souvenir du passé textile et industriel de la filature. Sur une superficie de 3 hectares et 20 ares, l'aménagement de ce site constituera un nouveau quartier au cœur de la commune. Mais ce projet doit répondre à la volonté exprimés lors de l'enquête publique sur la nécessaire présence d'espaces verts, la création de voies de circulation légère afin de désenclaver le quartier, une attention toute particulière sur le nombre de lo-

gements pour que se soit un quartier à vivre tout en conservant le patrimoine architectural. C'est pourquoi, le projet prévoit d'aménager dans l'ancienne usine, une centaine de lofts et pour respecter la mixité de l'habitat une discussion est en cours avec CMH et Partenord pour créer 200 logements en accession sociale à la propriété ou locatifs. Une chose est sûre : l'aménagement d'un espace vert public d'un hectare, une médiathèque de 1000 m2, une crèche de 60 lits, un lieu de mémoire ouvrière et un lieu d'accueil et d'exposition des archives commerciales

de la SNCF. L'année 2006 sera l'année de la concertation. Déjà, un atelier urbain de proximité a été mis en place et une visite publique du site de la Filature s'est déroulée le 4 mars.

Ilot Dewas—sur une superficie de 4557 m² ce site va également faire l'objet d'un aménagement pertinent : Réhabilitation de la maison Dewas en respectant scrupuleusement l'architecture d'origine avec l'idée d'y créer un syndicat d'initiative. Rénovation de 3 maisons pour y créer 2 logements avec jardin privatif, construction de 25 logements en 2 bâtiments à destination prioritaire des personnes âgées, réaménagement d'un espace associatif pour y accueillir : l'amicale du centre, la section danse, l'omble chevalier, une activité couture. D'autre part, plus de 1500 m² d'espaces verts seront aména-

gés pour préserver la qualité de vie dans le quartier.

Plaine des métallurgistes 18 154 m²—ancien terrain sans non, il a fait l'objet de 5 réunions de travail en atelier urbain de proximité en 2005. Il en découle la réalisation d'un jardin public et d'espaces fleuris, la réalisation d'une prairie d'environ 1 hectare bordée, rue des Métallurgistes par une noue de 6 mètres de large et de 0,80 de profondeur, une aire de jeux, arbres d'alignement rue Denis Papin, un espace réservé à l'activité de l'association des Ajoncs. Le début des travaux est prévu au cours du dernier trimestre 2006.

Ecole Herriot—Retardés pour des problèmes de caticches, les travaux de rénovation du logement de fonction ainsi que le réaménagement de l'école maternelle commenceront en avril prochain pour une livraison à la rentrée de septembre. Enfin à noter que les travaux de la salle Léo Lagrange touchent à leur fin. Ce sera une véritable salle culturelle accueillant théâtre, musique, danse et cinéma. Elle sera inaugurée lors du 1^{er} semestre et portera le nom de Kursaal en souvenir du cinéma qui occupait les lieux autrefois. ■

Bientôt, le parc de la Filature



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Florence Aubenas était l'invitée d'honneur de la cérémonie des vœux à la presse de Martine Aubry.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Le salon Tissu Premier a fait la part belle aux jeunes créateurs de mode de la métropole.



Traditionnel partage de la galette des rois offerte par les boulangers-pâtisseries lilloises.



Madame Le Maire a organisé un goûter pour les jeunes élus du Conseil municipal d'enfants.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Élection du C.C.C.

Lille, ville du dialogue et de la participation, s'est dotée, depuis 1996, d'un Conseil Communal de Concertation. Instance participative permanente, le CCC favorise le dialogue, la réflexion et la concertation entre les élus municipaux et les représentants des « forces vives » de la ville : associations, organisations syndicales et professionnelles, institutions. Le conseil communal de concertation va procéder au renouvellement de ses membres, les 24 et 25 mars 2006. Toutes les associations et organisations lilloises ou œu-

vrant sur Lille, peuvent prendre part aux procédures d'élections pour désigner leurs représentants au CCC. Les associations qui n'ont pas reçu le dossier d'inscription, peuvent l'obtenir auprès du secrétariat de la Direction Démocratie Participative et Citoyenneté :

1^{er} étage de l'Hôtel de Ville, Galerie Centrale, Porte « A 141 ». Tél. 03.20.49.55.71 Fax 03.20.49.55.55 Mail tlaruelle@mairie-lille.fr Ou le télécharger sur : www.mairie-lille.fr ou democratieparticipativelille.x2000.org

Petite Enfance

Grâce au Projet Éducatif Global (PEG), la Ville encourage la réussite scolaire de chaque enfant, mais aussi son épanouissement, son ouverture culturelle, son éducation à la citoyenneté. Avec ce projet, la Ville va bien au-delà de ses obligations en investissant tous les temps de vie de l'enfant pour donner à chaque petit lillois les mêmes chances de bien réussir à l'école et dans la vie. La Ville poursuit et approfondit la politique menée en direction de la petite enfance en concluant avec la CAF un troisième Contrat Enfance pour Lille-Hellemmes-Lomme, qui a été signé le 3 mars. Ce nouveau Contrat concrétise une politique sociale fortement orientée sur l'accueil des moins de 6 ans pour améliorer encore l'offre et la qualité de leur accueil. Le diagnostic réalisé à Lille en 2004-2005 a en effet révélé de nouveaux besoins en matière d'accueil des plus jeunes

enfants. Ce troisième Contrat vise à y répondre. La Ville de Lille et la Caisse d'Allocations Familiales, ainsi que les nombreux partenaires associatifs, prévoient ainsi d'améliorer encore l'adéquation entre l'offre et la demande. Le Contrat propose des solutions pour s'adapter aux nombreuses évolutions des métiers de la Petite Enfance (décret d'août 2000, nouvelle prestation de service universel...) et aux rythmes de travail des parents (temps partiel, congé parental à temps plein ou temps partiel...). La signature de ce Contrat, en présence de Martine Aubry et de Stéphanie Bocquet, Adjointe au Maire déléguée à la Petite Enfance, a eu lieu à la crèche Marie Curie de Lille Sud. Rénovée puis réouverte en juin 2005, cette crèche, modernisée, a aujourd'hui une capacité d'accueil de 70 places (60 auparavant). ■

Main verte ?

Le jardin d'arboriculture fruitière vous attend pour des ateliers pratiques le samedi après-midi. Ils sont gratuits et ouverts à tous. Selon les saisons et les activités en cours, vous pouvez découvrir et pratiquer la taille, le greffage, la plantation des scions, les traitements, l'entretien des plantes d'accompagnement, l'installation des abris pour les insectes auxiliaires, etc ■

Inscription au 03.28.36.13.50. durée 1h30, séance limitée à 5 personnes. Jardin d'arboriculture fruitière, à l'angle des rues Solférino, Desmazières et d'Armentières.

Le plan !

Carthèm's, c'est un nouveau concept de plan de ville puisqu'il aborde un thème différent à chaque parution. Vient de paraître « Bien-Etre ». En plus du plan de Lille et l'index des rues, on retrouve en bordure du plan de nombreux annonceurs concernés par le thème du bien-être, comme des restaurants et magasins bio, des centres de soins, de relaxation ou de massage, des commerces équitables, des clubs de yoga, des hammans, etc. Ce mini-guide de la ville, destiné autant aux habitants qu'aux touristes, ne sert pas uniquement à trouver son chemin, mais aussi à dénicher la bonne adresse. La prochaine parution concernera les sports et loisirs. Ce plan est gratuit et disponible dans de nombreux lieux publics. ■

Carthèm's : C1 Monde. Tél : 06.64.28.53.2 2mail : c1monde@free.fr

La pollution lumineuse

Un local ?

Ch'ti Bouchons est une association fondée par des étudiants de l'Isesq qui ont décidé de mettre à profit une partie de leur temps libre pour récolter des bouchons de bouteilles en plastique et participer ainsi au financement de matériel adapté pour des personnes handicapées, comme par exemple des fauteuils roulants. Contrainte de quitter son local rue de l'Abbé Aerts à Wazemmes, l'association recherche un nouveau local de 50 m² environ à Lille ou sa proche banlieue pour maintenir sa collecte et son action auprès de l'association des Paralysés de France, en partenariat avec Ondulys, société de production et de transformation d'emballages en carton qui lui fournit les réceptacles nécessaires pour récolter les bouchons. ■

Contact : chti_bouchons@yahoo.fr www.chtibouchons.com

La lumière est primordiale. Elle contrôle de nombreuses parties vitales chez l'homme et les animaux. Mais éclairer la nuit peut avoir des conséquences sur le paysage nocturne, sur les écosystèmes et sur les humains. Cette réflexion s'intègre progressivement aux politiques municipales en matière d'aménagement durable. Si vous souhaitez en savoir plus, rendez-vous le 21 mars en mairie de quartier de Lille-Centre, 31 rue des Fossés, pour l'inauguration d'une exposition organisée par le Club Astronomique de la Région Lilloise à 17h30 suivie d'une conférence-débat sur la pollution lumineuse sous la présidence de Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée du développement durable et de la qualité de vie, avec M. Lamiot, écologue, et M. Remande, expert de l'association française de l'éclairage et du centre d'études et de recherches astronomique à 18h30. ■

Collecte de dons

La Fondation de Lille, organisme reconnu d'utilité publique, lance une grande collecte de dons du 14 mars au 14 avril 2006 pour lutter contre la précarité et contribuer à l'insertion ou la réinsertion des personnes fragilisées à Lille et dans sa métropole. 7 banques régionales, à l'origine de la création de la Fondation de Lille en 1997, s'unissent à ses côtés dans cette grande opération de solidarité régionale : la Banque Populaire du Nord ; La Caisse d'Épargne de Flandre ; le CIC - Banque Scalbert-Dupont ; le Crédit Agricole Nord de France ; le Crédit Municipal ; le Crédit Mutuel Nord Europe ; le Crédit du Nord. A cette occasion, une manifestation de collecte de dons

aura lieu le vendredi 24 mars après-midi et le samedi 25 mars 2006 toute la journée sur la Place de l'Opéra à Lille en partenariat avec la Ville de Lille. La Fondation de Lille bénéficie d'un statut permettant aux particuliers et aux entreprises de bénéficier de déduction d'impôt. Pour les particuliers : 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. Pour les entreprises : 60 % du versement dans la limite de 5 pour mille du Chiffre d'Affaires. ■

Envoyez un chèque à la Fondation de Lille : 99, rue Saint-Sauveur B.P 667 59033 Lille Cedex. Dans une des agences bancaires citées ci-dessus. Sur le site de la Fondation de Lille : www.fondationdelille.org.

Echangeurs de seringues

La Ville de Lille vient d'installer trois nouveaux échangeurs de seringues. Les précédents tombaient régulièrement en panne, ceux-ci s'avèrent plus fiables. Ils se trouvent avenue Willy Brandt (en face de l'E.S.C.), avenue du Peuple-Belge (en face du Tribunal) et au 113 rue de Wazemmes. L'introduction d'une seringue usagée permet de recevoir un jeton avec lequel on se voit délivrer gratuitement un kit comprenant deux seringues et un préservatif. 300 kits sont ainsi échangés par mois et par appareil. Ce système qui fonctionne 24h/24 est une réponse supplémentaire de la Ville à un dispositif qui existe déjà auprès d'associations spécialisées dans la toxicomanie. A noter qu'un récupérateur de seringues a également été installé place Antoine Tacq au Faubourg de Béthune. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Accompagnée de familles lilloises et d'enfants, Martine Aubry a inauguré le samedi 4 mars, au Palais des Beaux Arts, la galerie entièrement réaménagée consacrée aux collections du Moyen-Âge et de la Renaissance (voir page 30)



Signatures entre Martine Aubry et les entreprises partenaires pour Lille 3000.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Rencontre entre le chorégraphe José Montalvo et les écoles de danse pour la préparation du spectacle d'ouverture de Lille 3000, le 14 octobre.



2813 élèves de 21 écoles lilloises apprennent à goûter et à apprécier les fruits. Une opération qui se déroule sur 11 semaines d'ici juin.



Pré-tendances **RTL2**

Après le succès du Pop-Rock Tour fin janvier à Lille, RTL 2 va organiser son premier festival Lillois pop-rock avec des groupes régionaux. L'objectif est de réunir un plateau musical de jeunes talents (trois groupes par soir et un guest) deux soirées dans une salle lilloise (le Splendid pour cette première édition). Plusieurs groupes sont déjà annoncés pour ces concerts : Skeeze Me Pleeze Me, Tercian, Dudin (qui a déjà fait la première partie des Wampas,

Miossec, Sinclair...), Moon-trees, Bishop, Julien Cocset, Les Mauvaises Langues... Cet événement vise à soutenir les artistes régionaux en les faisant mieux connaître du grand public, proposer un spectacle de qualité et convivial et installer un festival pop-rock récurrent à Lille au moment où pratiquement un disque sur deux vendus dans l'hexagone est un disque de pop. ■

2 concerts les 13 et 14 avril – Splendid, 1 place du Mont de Terre - Rens. sur rtl2.fr



Braderie

“En avant Hellemmes» club des supporters de l'A.S.H football en collaboration avec la commune d'Hellemmes organise sa traditionnelle «vente au déballage» le dimanche 7 mai. Contrairement aux années précédentes, elle ne se terminera pas à 13 heures. Celle-ci se déroulera de 7 heures à 16 heures, les rues Roger Salengro et Chanzy serviront de support pour la vente et la revente de toutes sortes d'objets rares et moins rares. Vers 11 heures, la braderie sera inaugurée par le maire Gilles Pargneaux en compagnie du Conseil Commu-

nal avec pour animation le «Duo Dixie». Les réservations auront lieu à l'espace «Acacia» (Hall d'entrée) place Hentgès à Hellemmes. Pour les riverains : les 13, 14, 15 avril de 17h15 à 19h30. Pour les autres exposants : les 20, 21, 22 avril et les 27, 28, 29 avril de 17h15 à 19h30. Pour tout renseignements complémentaires, contacter le : 06-65-49-67-21. Infos pratiques : A la réservation une photocopie recto-verso de la pièce d'identité sera exigée. Droit de place : 2,5 euros le mètre linéaire. ■

Chti 2006

Les 11 et 12 mars, l'ensemble de l'équipe du célèbre guide de Lille et de sa métropole a présenté sa nouvelle cuvée 2006. Les 57 étudiants de l'EDHEC, membres bénévoles de l'association, ont consacré une grande partie de leur temps libre depuis mars dernier à concocter un Chti nouveau, pertinent et impertinent. Parmi les 5000 adresses testées sur Lille et sa large métropole, des restaurants aux fleuristes en passant par les bars ou encore les laveriers et clubs de sports, les testeurs ont sélectionné les meilleures adresses de la région pour les compiler en 416 pages riches en nouveautés et établissements de qualité. Classées par rubriques (Vie Pratique, Culture, Loisirs, Bonnes Adresses, Grandes Occasions, Restaurants et Lille la Nuit), ces adresses serviront au million de lecteurs estimé à découvrir ou redécouvrir leur région, leur ville ou leur quartier, et à les guider dans leurs sorties culturelles ou gustatives. ■

Festival des langues

L'association No Man's Langues organise la deuxième édition du Festival des Langues à Lille. Sous le haut patronage du Corps consulaire de Lille, la manifestation se déroulera les 31 mars, 1^{er} et 2 avril dans la salle «Le 2004» du centre commercial Euralille. Durant trois jours, le festival mettra à l'honneur les langues étrangères. Plus de soixante exposants seront présents : organismes de formation, écoles de langues, associations culturelles, organismes de séjours linguistiques, traducteurs et interprètes... Ils assureront la promotion des langues et des cultures et défendront le plurilinguisme. Différentes animations, rencontres et conférences thématiques rythmeront cet événement culturel. Cette année, la journée du 31 mars sera réservée aux professionnels et aux scolaires. Les 1^{er} et 2 avril seront en entrée libre pour le grand public. Forts du succès de la première édition et ses 5000 visiteurs, les organisateurs en attendent plus de 8000 cette année. ■

Microcrédit

L'Adie, association pour le droit à l'initiative économique, organise pour la deuxième année consécutive la Semaine du Microcrédit, du 28 mars au 1^{er} avril. L'objectif de cette manifestation est de mieux faire connaître le concept du microcrédit, qui permet à ceux qui n'ont pas accès au crédit bancaire de créer leur propre emploi. Des forums seront organisés dans divers lieux publics de Lille et de la région, notamment à l'Hôtel de Ville de Lille, à Le-

roy-Merlin à la Sentinelle, à la Maison des Services du quartier des Trois Ponts à Roubaix, et sur plusieurs marchés de la région. Des permanents et bénévoles de l'association seront présents pour informer le public sur le microcrédit et des créateurs financés par l'Adie témoigneront de leur expérience. ■

Semaine du microcrédit : 28 mars – 1^{er} avril Pour retrouver la liste des forums : 0 800 800 566 ou consulter le site de la semaine du microcrédit.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Quand les Lillois réinventent Lille

Permettre aux Lillois de vivre mieux, ensemble, dans tous les quartiers de la ville : telle est l'ambition du Grand projet de rénovation présenté aux Lillois par Martine Aubry. Ce grand projet, mûri au long de trois ans de réflexion, est aujourd'hui possible car la Ville a obtenu les moyens financiers pour le réaliser : 410 millions d'euros pour continuer à transformer la ville et faire en sorte que chacun bénéficie, quel que soit son quartier, du même niveau de qualité en matière de logement, d'environnement. Plus de 3000 logements seront construits et 3000 existants seront améliorés en cinq ans, principalement dans les quartiers de Lille Sud et Moulins mais aussi dans 14 autres parties de la ville. Des rues, des places, des espaces verts seront créés avec des commerces, des équipements de proximité réinventant ainsi un véritable « art de ville ». Ce grand projet « pour » les Lillois sera réalisé « avec » les Lillois.

La rénovation en marche

«Le Grand projet de rénovation doit permettre aux habitants des quartiers concernés de vivre mieux. C'est notre seul objectif. Nous allons le faire pour eux, et nous allons le faire avec eux!», affirme Martine Aubry. «Nous allons construire de nouveaux logements et nous allons améliorer beaucoup de logements existants. Nous allons aménager de vrais espaces publics à la place des terrains vagues, créer des squares et des parcs publics, des rues avec des trottoirs, de vraies places. Il y en aura quatre nouvelles à Lille Sud avec des bancs, des éclairages et surtout des commerces. Nous souhaitons mettre fin à la séparation des «fonctions» qui font que l'on dort ici, que l'on travaille là, que l'on fait ses courses ou qu'on se distraît ailleurs».

«Chaque quartier doit être un morceau de ville» résume Martine Aubry.

Faire en sorte que l'on puisse mieux circuler à l'intérieur de ces quartiers, à pied ou à vélo, en voiture, ou en bus et qu'ils soient mieux reliés au reste de la ville. Bref, que puissent s'y développer une vie de quartier, des relations de voisinage autour d'équipe-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

ments publics de qualité. Par exemple en construisant à Lille Sud à la fois un hôtel d'entreprise et une grande salle des fêtes polyvalente pour ce quartier de 20 000 habitants qui n'en dispose pas; des centres sociaux et une piscine rénovés, des équipements sportifs de qualité, un nouveau collège déjà en chantier, etc.

Car le projet entend aussi non seulement améliorer le sort des habitants de ces quartiers mais également repositionner ceux-ci «dans» la ville. Par exemple, en facilitant les liaisons interquartiers: c'est le but des travaux sur le Pont des Postes qui reliera plus confortablement Lille Sud à la place Barthélemy Dorez, mais également, Porte de Valenciennes, en créant un lien entre Euralille 2 et Moulins par une continuité du boulevard Herriot vers le boulevard de Belfort.

«Nous voulons que dans ces quartiers, des pôles d'excellence dans le domaine culturel ou sportif, y amènent des habitants des autres quartiers de la ville comme à la Halle de Glisse, au Faubourg des Modes à Lille Sud et demain à la Maison de l'Economie Solidaire, Porte de Valenciennes.»

Une «bonne nouvelle» pour la ville

Pour Martine Aubry, ce Grand projet de rénovation est aussi important pour la ville que ne l'a été et que l'est encore Euralille.

Les quartiers et les 14 sites concernés dans la ville:

A Lille-Sud, les deux secteurs concernés sont:

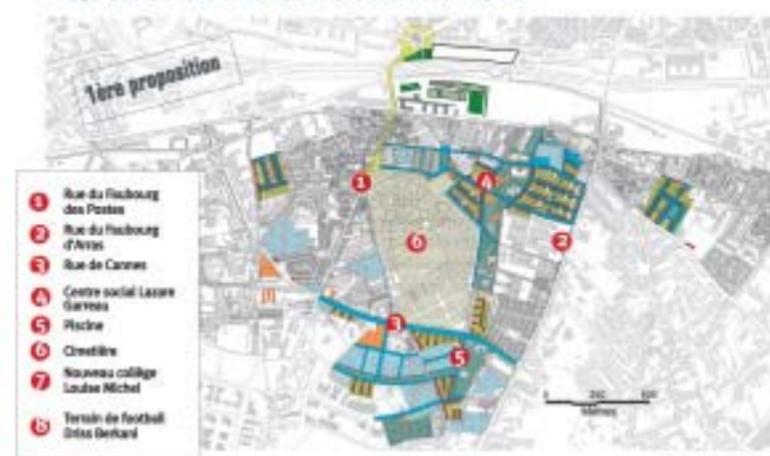
- au nord du quartier, Arras-Europe (entre la rue du Faubourg d'Arras, la rue de Marquillies, la rue du Faubourg des Postes);
- au sud, Cannes-Arbrisseau-Wagner.

À Moulins: le secteur de la Porte de Valenciennes au nord de Belfort.

14 sites associés dans toute la ville accueilleront des programmes de requalification ou des constructions nouvelles, pour un total de 1500 logements environ (dont 780 logements sociaux):

- le secteur de Magenta Fombelle à Wazemmes (Arcole Austerlitz; Arcole La-fargue Wagram);
- Saint Maurice-Pellevoisin: rue du Chevalier français; rue du Faubourg de Roubaix;
- Vauban-Esquermes rue Béranger;
- Centre: Euralille 2, Bois Habité;
- Fives (opérations Organum; Frémy-Courbet; secteur Alma Becquerel Colomb; rue Eugène Jacquet; Becquerel-Dumont Durville; secteur ex-Berger)
- Bois Blancs (triches Aubrun; Coignet).

> Quartier de Lille-Sud à l'horizon 2012



> Secteur Cannes-Arbrisseau à l'horizon 2012



«Nous voulons faire en sorte que les Lillois vivent mieux, qu'ils vivent mieux ensemble et cela dans tous les quartiers», déclare Martine Aubry. Pierre Mauroy a fait Euralille, la rénovation du centre et du Vieux-Lille, et il a bien fait. Il fallait commencer par là, dit-elle. Aujourd'hui, le mouvement étant lancé, le défi auquel nous sommes confrontés est de le diffuser à l'ensemble de notre ville, pour que chaque homme et chaque femme, dans chacun de nos quartiers, en tire les bénéfices.»

Ce Grand projet de rénovation c'est d'abord une «bonne nouvelle» a déclaré le maire de Lille. C'est l'aboutissement d'une réflexion de plusieurs années et d'une discussion de plusieurs mois avec les autres partenaires que sont l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine, le Conseil Régional, le Conseil Général du Nord, la Communauté urbaine Lille Métropole et les bailleurs de logements sociaux (LMH, CMH). A l'issue de ces discussions, la Ville a pu obtenir les moyens pour agir fortement en faveur de ces quartiers: 410 millions d'euros (dont 250 rien que pour Lille Sud). Cela permettra d'accomplir en cinq ou six ans, ce qui n'aurait pu être fait qu'en dix ou quinze ans. En effet, à Lille, comme dans toutes les villes, certains quartiers souffrent plus que d'autres, parce qu'ils sont physiquement coupés ou éloignés des zones de dynamisme, parce que le cadre de vie y est souvent détérioré, et aussi parce que souvent les personnes qui y vivent sont les plus touchées par les difficultés économiques et sociales. Si ce Grand projet de rénovation n'existait pas les promoteurs immobiliers privés se seraient emparés de ces quartiers et en auraient écarté les classes populaires. Grâce à ce projet de rénovation ur-

Le projet d'aménagement de Lille Sud

Le secteur Faubourg d'Arras - Europe: Un grand parc public, une salle des fêtes, des rues et quatre places, de nouveaux logements.

Le secteur «Cannes-Arbrisseau-Wagner» (Sud du quartier de Lille Sud): forte rénovation du logement, la rue de Cannes devient un axe et une avenue, un parc des équipements, de nouveaux équipements.

1) **Le projet, dans la partie nord du quartier dénommée Arras-Europe, est d'organiser ce secteur autour d'un grand parc d'un peu moins de 4 ha, qui distribuera également la plupart des équipements du secteur. Il s'agit de mieux relier les différentes parties du quartier et mailler le secteur par la création de nouvelles rues d'une grande qualité, qui seront jalonnées par une série de 4 places.**

- Création de nouveaux équipements publics (en particulier, une salle polyvalente demandée par les habitants du quartier depuis plusieurs années) et requalification des équipements existants (centre social), déplacement du foyer de jeunes travailleurs; création d'un hôtel d'entreprises, accueil de commerces;
- Logements: construire une offre diversifiée (logement social, et toutes les gammes de l'accession sociale et privée), réhabilitation et aménagement des résidences actuelles;
- Relogement et accompagnement social des familles des résidences devant être démolies.

2) **Le projet pour la partie sud du quartier «Cannes-Arbrisseau-Wagner», est de réorganiser ce secteur aujourd'hui mal structuré: la rue de Cannes/Wagner deviendra un véritable boulevard avec des alignements d'arbres plantés, bordé de nouveaux équipements (nouveau collège Louise Michel, qui sera ouvert à l'automne 2006), et de programmes de logements diversifiés. Les résidences existantes réhabilitées, leur environnement sera amélioré et elles seront reliées entre elles par de nouvelles rues.**

- Création d'un «parc des équipements» englobant la piscine, les équipements sportifs, le centre Léo Lagrange. Ce grand espace vert sera relié au parc public qui vient du Nord du quartier le long de la rue de l'Asie.
- Création de nouveaux équipements publics: outre le nouveau collège Louise Michel (ouverture Toussaint 2006), restaurant scolaire (ouvert depuis janvier), une unité sociale du Département, extension du stade Driss Berkani avec de nouveaux vestiaires, un club house, un terrain d'honneur; reconstruction du Centre Social de l'Arbrisseau et requalification des équipements existants.
- Logements: construire une offre diversifiée (logement social, et toutes les gammes de l'accession), réhabilitation et résidentialisation des résidences actuelles.
- Relogement de 46 familles de la rue de Nice.

baine, les habitants vont pouvoir continuer à y vivre s'ils le souhaitent, à y vivre mieux, et avec eux, ceux qui seront sans doute attirés à y venir.

Un projet pour et par les habitants

C'est cette démarche, ce « grand projet », que Martine Aubry a présenté avec Alain Cacheux au Conseil Municipal et aux habitants lors de trois réunions publiques dans les quartiers de Lille Sud et Moulins (à Lille-

Sud, les mercredis 18 janvier et 8 février, et à Moulins, le lundi 23 janvier).

« Si nous ne sommes pas venus vous en parler avant, c'est parce que nous achevions les négociations financières » précise-t-elle. Et d'ajouter: « ce projet de rénovation n'est pas un aboutissement, c'est un point de départ. C'est d'abord un projet pour les habitants qui part des demandes des habitants ».

Trois soirées qui ont été suivies par une très forte participation des habitants: 700 personnes au Nord de Lille-Sud, 200 à Cannes-Arbrisseau, et environ 500 à Moulins. C'est

dire l'intérêt et l'attente des habitants concernés par l'amélioration de la vie dans leur quartier. Avec le Grand projet de rénovation l'objectif est triple: non seulement favoriser le développement économique et social et offrir une meilleure qualité de vie; mais aussi construire des logements, beaucoup de logements, à des prix accessibles à chacun. Autant de souhaits fortement exprimés par les habitants des quartiers.

Une politique de logements sans précédent

Le volet « logement » est en effet majeur dans ce projet. Il part d'abord d'une conviction forte, exprimée sur la ville et son accessibilité à tous. « Nous ne voulons pas que face à la pression de la spéculation immobilière, nos quartiers deviennent inaccessibles aux classes populaires » affirme le maire. Or, sans un réel volontarisme politique, c'est cette tendance qui serait infléchie par le marché de l'immobilier.

Pour éviter cela, la Ville et les autres acteurs publics se sont d'abord rendus propriétaires du foncier. Ils maîtrisent maintenant la quasi totalité des terrains disponibles dans les deux quartiers de Lille Sud et Moulins. « Et désormais, comme nous avons obtenu les moyens financiers pour construire, non seulement nous allons construire, mais nous allons construire beaucoup! » annonce Martine Aubry.

Un projet qui a séduit l'Agence nationale de rénovation urbaine qui a vu là une véritable démarche pour réinventer la ville et non pas une simple opération de démolition-recons-



Vue du futur boulevard de Cannes - Dessin réalisé par P.Germe

Des logements neufs...

Dans les 10 ans à venir à Lille, ce sont 10 000 logements nouveaux (dont 3 500 logements sociaux) qui devraient voir le jour à Lille. Dans ce contexte, le Grand projet de rénovation représente à lui seul 3 000 logements neufs dont 1 100 locatifs sociaux.

Cette politique du logement, sans précédent à Lille, est essentielle pour nombre de Lillois n'ayant pas accès à un logement décent. Et ils sont nombreux car la crise actuelle du logement frappe partout et tout le monde, les quartiers populaires, les familles

Qui finance quoi ?

Le Grand projet de rénovation urbaine a fait l'objet pour la Ville de négociations financières importantes avec plusieurs partenaires.

Alors que le volet « habitat ancien » est toujours en cours de négociation, la Ville est assurée d'un financement du GPRU à hauteur de 410 millions d'euros.

Ces financements sont assurés par la Région, le Département du Nord, la Communauté Urbaine LMCU, l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (Etat), les bailleurs sociaux et par la Ville elle-même.

Précision importante, l'engagement pour chacun est de 36% pour les collectivités locales (dont la part de la Ville de 8%); les bailleurs sociaux 28%; l'ANRU 24%; et le reste 11% est couvert par des cessions ou le Fonds européen FEDER.

truction. « Nous démolissons très peu de logements, uniquement ceux qui sont trop dégradés et si les habitants en sont d'accord. Nous construisons beaucoup de logements, aussi ceux qui le souhaitent pourront rester dans leur quartier et nous nous engageons à prendre en charge leur relogement et tous les frais annexes » souligne le maire.

Un projet mené avec les habitants

Dans le cadre du Grand projet de rénovation urbaine, la concertation est une dimension permanente et déterminante pour la réussite du projet puisqu'elle vise à associer à tout moment les habitants.

Cette concertation se déroule en trois temps: l'information, la consultation, la concertation sur les projets précis (aménagement, équipements ciblés, etc.).

La concertation a été lancée officiellement - après une information spécifique des locataires avec les bailleurs - lors de trois réunions d'information avec Madame le Maire à Lille Sud et Moulins mais aussi avec la consultation des conseils de quartier et du conseil communal de concertation dans le cadre de la procédure de créations de ZAC. Dans son avis le CCC souligne tout l'intérêt de cette démarche globale qui permettra à des quartiers actuellement à l'écart du reste de la ville d'y retrouver toute leur place. Des expositions ont eu lieu dans les quartiers concertés et des registres ont été ouverts pour recueillir les avis.

Des échanges se poursuivent avec les associations des quartiers et les organisations de locataires, soit avec la Ville, soit avec les bailleurs. Cet échange se poursuit avec les associations œuvrant en particulier sur les questions du logement et du cadre de vie.

Des sessions d'information des relais professionnels présents à Lille-Sud et Moulins (agents des mairies de quartier, des bailleurs, du conseil général, des centres sociaux, écoles, mission locale, ALMS, etc.) seront organisées d'ici l'été.

Des ateliers urbains de proximité seront organisés avec tous les volontaires (habitants, usagers d'équipements, associations), sur différents thèmes: parcs publics et espaces verts; ambiance urbaine et espaces publics (place du vélo, bancs, jeux pour enfants, stationnement, aménagement des places, etc.); équipements publics (salle polyvalente), etc.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le projet d'aménagement de la Porte de Valenciennes

La Porte de Valenciennes, dans le quartier de Moulins, est l'un des derniers secteurs non requalifiés de la ceinture HLM de Moulins conçue à la fin des années 50. La création puis la transformation et le déplacement d'infrastructures comme le périphérique ont laissé des traces importantes.

Ce secteur offre des atouts importants: il est situé aux portes du centre ville, dans la continuité immédiate de l'opération Euralille 2 et à proximité de l'ancienne gare de marchandises Saint-Sauveur (un site d'avenir stratégique).

Le grand projet de rénovation urbaine de ce secteur a pour ambition de faire émerger un véritable morceau de ville, dans le prolongement de la dynamique urbaine d'Euralille. Les priorités pour ce secteur sont:

- Assurer la jonction entre les boulevards Hoover (Centre-Ville) et Belfort (Moulins) et prolonger vers Fives la rue de Cambrai, qui longe le secteur de la gare Saint Sauveur;
- Créer de nouvelles rues et des places qui permettront de constituer des îlots, supports de programmes de logements neufs;
- Créer un parcours vert, maillon essentiel de la « promenade des remparts »;
- Accompagner des familles en cours de relogement actuellement ou à venir;
- Renouveler l'offre de logements: démolition des ensembles les plus anciens et inconfortables (364 logements) et reconstruction, en plusieurs phases, d'un millier de logements diversifiés, dont 360 dans la première phase, concernée par le dossier GPRU.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Collecter la mémoire

Des générations de familles se sont succédées dans ces quartiers de Lille Sud et Moulins. Elles y ont vécu des bonheurs, les plus anciens se souviennent de leur entrée dans un logement neuf et ils sont encore plusieurs à s'en souvenir. D'autres y sont nés, y ont grandi. Ces quartiers ont une histoire et les habitants en sont collectivement dépositaires de la mémoire. Cette histoire appartient elle aussi à la mémoire de la ville. C'est pourquoi il est envisagé de collecter cette mémoire et de la mettre en valeur sous forme de vidéos, d'expos, etc. Certains ont déjà commencé.

modestes, mais pas seulement. Le Grand projet de rénovation offrira des logements plus diversifiés et mieux répartis dans la ville afin que les Lillois puissent plus facilement accéder au quartier de leur choix. Pour ce qui concerne les 3000 logements neufs du Grand projet de rénovation outre les 1 100 locatifs sociaux, le reste (1900) sera en accession à la propriété y compris en accession sociale.

Certains quartiers ont beaucoup de logements sociaux, d'autres pas assez. C'est pourquoi le Grand projet de rénovation favorisera la mixité sociale en diversifiant les types de logements. « Nous allons construire de l'habitat privé, notamment en accession libre et en accession sociale dans les quartiers où il y a une forte présence de logements sociaux et collectifs comme à Lille Sud et construire des logements sociaux dans des quartiers où il n'y en a pas beaucoup » indique le maire. « Nous voulons réintroduire de la maison individuelle, de l'accession à la propriété à Lille-Sud, à Moulins et Wazemmes, comme nous avons déjà commencé sur la plaine « Méo » à Moulins. Dans chaque quartier, nous voulons qu'il y ait des logements corrects, en location mais aussi en accession à la propriété. Des petits et des grands

logements, adaptés aux familles » explique Martine Aubry.

S'ajoute à ces constructions, une intervention forte dans l'habitat ancien (qui fait l'objet d'un autre dossier de financement) et qui concerne environ 440 nouveaux logements. Ce Grand projet de rénovation sera donc d'abord un grand chantier de construction principalement dans les deux quartiers Lille Sud et Moulins et dans 14 autres sites « où nous construirons du logement social. » Plus de la moitié des logements neufs (1 600 logements) seront construits à Lille Sud et Moulins (1 230 à Lille Sud et 360 pour la première phase Porte de Valenciennes).

... et des logements rénovés

Mais en plus de ces constructions neuves une amélioration considérable des logements existants sera effectuée et concerne à la fois Lille Sud et Wazemmes : 1 600 logements sociaux verront leur confort amélioré par une réhabilitation de l'intérieur des appartements et 2 800 logements verront leur environnement immédiat fortement amélioré (sécurisation des résidences, traitement paysager des abords et des entrées d'immeubles, etc.). Ce sont donc plus de

7 000 familles qui verront leurs conditions de logement améliorées.

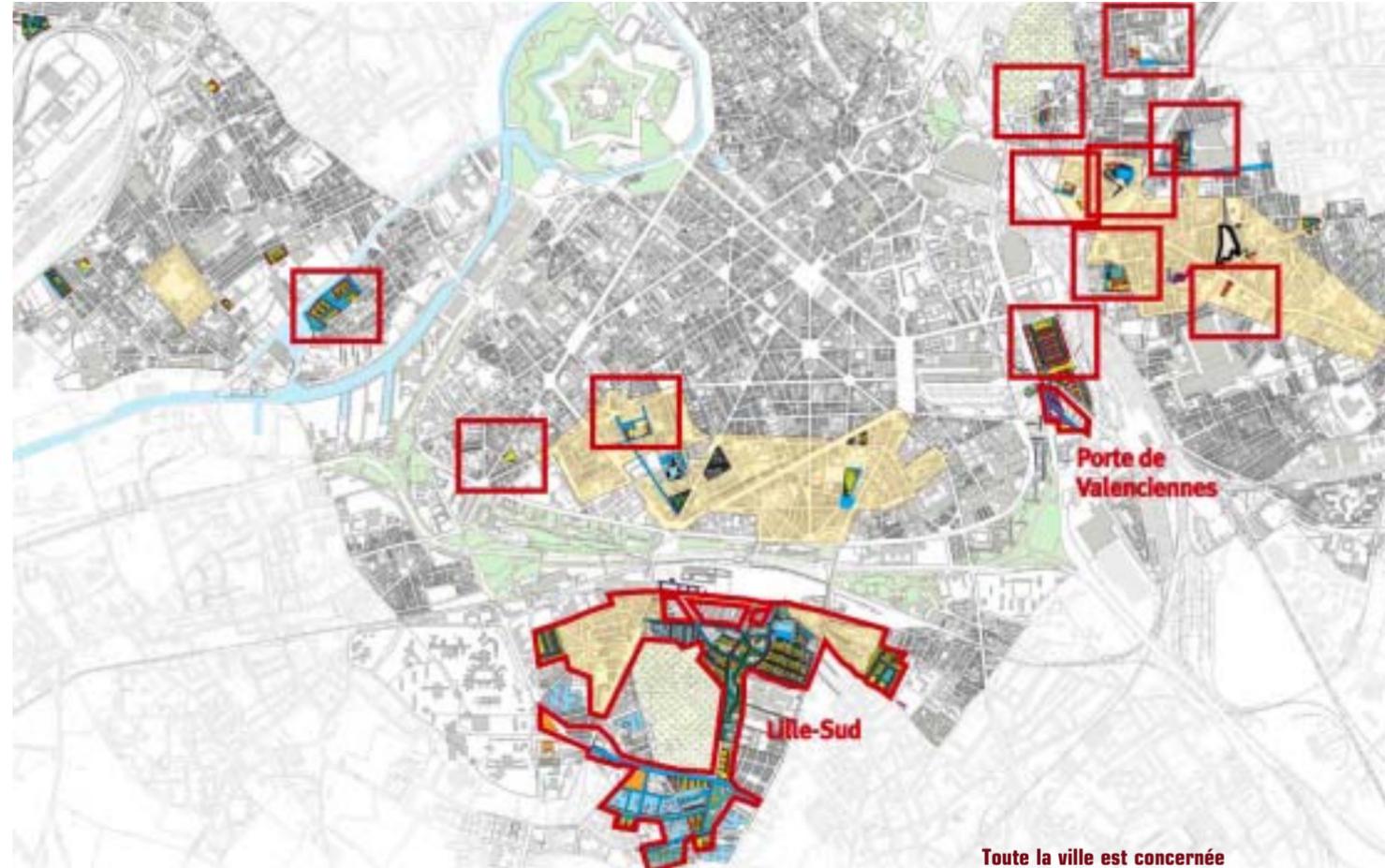
« Nous allons tourner la page de ces « grands ensembles des années soixante » explique Martine Aubry, « ils ont, certes, répondu à une forte demande et à la crise du logement de l'époque : des milliers de familles y ont vécu des moments heureux avant que la situation ne se dégrade, mais ils ne correspondent plus aux modes de vie d'aujourd'hui. » Des groupes de travail sur la « mémoire » de ces quartiers seront d'ailleurs lancés.

Un défi collectif

Pour Martine Aubry, ce défi n'est pas seulement celui des élus, il est aussi d'abord celui des habitants. « C'est pour eux que nous avons négocié les moyens financiers, c'est avec eux que nous allons le faire » annonce-t-elle. En indiquant, lors des réunions publiques : « tout commence maintenant ».

A ses yeux, la vraie réussite d'un tel projet, ne sera atteinte que si les habitants s'impliquent avec la Ville dans la transformation de leur quartier.

A Lille Sud comme à Moulins, les participants des trois réunions publiques ne s'y sont pas trompés. Attentifs aux propos du maire, ils ont réagi, fait des suggestions et des propositions. Beaucoup ont dit combien ils étaient impressionnés par la qualité du projet et des programmes envisagés. Il reste maintenant à se mettre au travail...



Toute la ville est concernée

Développement économique et emploi

Le Grand projet de rénovation urbaine, c'est aussi de l'emploi et des perspectives de développement économique dans les quartiers.

Ce sera d'abord un très grand chantier sur plusieurs années qui va être lancé sur Lille Sud et Moulins et sur les autres quartiers de la ville. 10 000 logements en dix ans, c'est une commande forte pour les entreprises de bâtiments et travaux publics, sans compter les aménagements, les espaces verts. La Ville a décidé de faire appliquer les clauses sociales et l'on peut espérer que celles-ci permettront d'intégrer 7% des heures de travail pour l'insertion. C'est un volume très important. Les jeunes des quartiers sont directement concernés, d'autant que le secteur du bâtiment et des travaux publics recherche une main d'œuvre qualifiée.

Par ailleurs, l'objectif est également de développer l'activité économique dans les quartiers pour faire en sorte qu'ils deviennent davantage des quartiers où l'on habite mais aussi où l'on travaille. A Lille Sud sont prévus 8 000 mètres carrés de surface pour activités économiques, dont un hôtel d'entreprise le long de la rue du Faubourg d'Arras, mais aussi des espaces pour les commerces sur les places, des bureaux, voire des locaux pour artisans.

A Moulins-Porte de Valenciennes, le programme prévoit 30 000 mètres carrés de bureaux ainsi que 6 600 mètres carrés pour les commerces.

A cela s'ajoutent donc les entreprises de la zone franche, le Faubourg des Modes, etc.

Un projet qui respecte les principes du développement durable

Les projets de requalification et de restructuration du quartier de Lille Sud et du secteur de la Porte de Valenciennes prennent en compte les enjeux de développement durable, que ce soit en intégrant de nouveaux modes de vie ou dans l'utilisation de techniques respectueuses du sort des générations futures.

Par exemple, une alternative à la voiture individuelle sera proposée en développant des modes de transport doux (piéton, vélo). Sur le plan technique, des dispositifs innovants et économiques seront utilisés dans le domaine de l'assainissement. La collecte sélective des déchets ménagers sera systématisée. Pour Lille Sud, une étude de la gestion alternative des eaux de pluies, dans ce qui est appelé le « parc actif » et dans les secteurs d'habitation, permettra une limitation des surfaces imperméabilisées dans les espaces publics et privés. Dans le parc actif, il est proposé de collecter et de stocker le eaux de pluies permettant ainsi l'écrêtement des crues et l'arrosage en période sèche. Dans les secteurs d'habitation, sont envisagées des noues filtrantes et des toitures végétalisées pour les immeubles. Les choix énergétiques qui seront faits à l'échelle du quartier, favoriseront les économies d'énergie et de charges pour les utilisateurs. Enfin, des clauses sociales et environnementales sont prescrites.

Ces choix auront des répercussions à la fois sur le plan qualitatif, en réduisant les rejets dans l'environnement et en ayant un effet de baisse des charges pour les habitants et locataires grâce à un choix de matériaux ou de dispositifs adaptés.



Les chiffres clefs de l'habitat à Lille à l'horizon 2010-2011

À l'échelle de l'ensemble de Lille, Hellemmes et Lomme, il existe un projet habitat global à l'horizon 2010-2011 : 10 000 nouveaux logements au total. Une priorité au logement destiné aux Lillois modestes : 3500 nouveaux logements bon marché en locatif social

(2800) ou en locatif intermédiaire et en accession sociale à la propriété (650), soit 3,5 nouveaux logements à vocation sociale pour chaque logement détruit. Le Grand Projet de Rénovation Urbaine offrira des logements plus diversifiés et mieux répartis dans toute la ville afin que les Lillois puissent plus facilement accéder au quartier et au logement de leur choix.

Sur l'ensemble du projet :

- 3 000 logements neufs, dont 1100 logements locatifs sociaux (pour 750 démolis), 300 accessions sociales à la propriété, 160 locatifs intermédiaires, 900 locatifs libres et 560 accessions à la propriété,

- ... auxquels s'ajoutent les nouveaux logements du projet habitat ancien : 440 nouveaux logements dont 120 locatifs sociaux, 170 autres logements à vocation sociale (accession sociale et locatif intermédiaire),

• Au total, sur les 2 dossiers : 3 600 nouveaux logements seront créés.

Plus de la moitié des logements à Lille Sud et Moulins :

- Lille Sud et Porte de Valenciennes ac-

cueilleront au total 1 600 nouveaux logements dont 470 nouveaux logements sociaux, 280 autres logements à vocation sociale (accession sociale et locatif intermédiaire) et 840 logements privés (55% locatif et 45% accession) :

- **A Lille Sud :** 1230 logements au total : 350 locatifs sociaux, 220 accessions sociales, 60 locatifs intermédiaires, 290 accessions libres et 300 locatifs libres,

- **Porte de Valenciennes :** 360 logements au total : 120 locatifs sociaux, 240 locatifs et accessions libres ;

- **Dans les autres quartiers :** Vauban, le Centre Ville, Wazemmes, Saint Maurice, Bois Blancs et Fives accueilleront 620 logements locatifs sociaux, 85 accessions sociales et 100 locatifs intermédiaires et 620 logements en location et en accession privée dans des petites opérations bien insérées dans les quartiers.

Une amélioration considérable de la qualité des logements existants :

- à Lille Sud, 1600 logements sociaux verront leur confort amélioré grâce à des réhabilitations,

- à Lille Sud et Wazemmes, 2800 logements verront leur environnement immédiat fortement amélioré : sécurisation des résidences, traitement paysager des abords et des entrées d'immeubles.

Ce que pourrait être Lille-Sud dans quelques années



Un effort en faveur de l'accession sociale

L'objectif du GPRU est de diversifier les types de logements dans les quartiers : collectifs et individuels, locatifs et en accession, privés et sociaux. Le GPRU prévoit un grand nombre de maisons ou de logements intermédiaires en accession à la propriété. Tous les Lillois y compris les habitants de Lille Sud ou de Moulins, à faibles revenus, pourront y accéder.

Plusieurs programmes de logements en accession sociale sont prévus :

- 223 logements à Lille sud
- 90 logements dans les sites associés La Ville de Lille souhaite que les familles à faibles revenus puissent se rendre acquéreurs de ces logements en accession. Cela sera possible pour des ménages ayant comme revenus entre 1,2 et deux Smic, grâce à des aides spécifiques que ce soit sur la construction ou avec des aides individuelles.



Petit à petit, le parc s'embellit

Le parc de la Citadelle est en pleine effervescence. Les agents d'entretien et les entreprises s'affairent dans les allées pour donner un nouveau visage au parc. Les opérations de débroussaillage ont déjà rafraîchi l'aspect général. Les remparts et les fossés des lunettes dégagés souffrent moins de la dégradation des végétaux. Après l'allée du Train-de-Loos, la voie des Combattants qui longe les remparts de la Citadelle est actuellement en

travaux. Le chemin de 1800 mètres de long sera entièrement remis à neuf au printemps. De nouveaux bancs et tables seront prochainement installés dans le parc. Les modèles ont été choisis par le Comité de gestion de la Citadelle qui rassemble des élus, des associations et des particuliers dans des réunions de concertation. Dans les nombreux autres projets, on peut citer la restauration des remparts qui débutera dès cette année. La municipalité est

soucieuse de remettre en valeur le parc de la Citadelle en prenant soin de sa santé écologique. Elle choisit quand elle le peut d'utiliser des techniques écologiques de restauration. Par exemple, les agents d'entretien du parc ont consolidé les berges du bassin du Grand-Carré avec la méthode du fascinage. Celle-ci consiste à poser au pied des berges une clôture sur laquelle on tresse des saules vivants. Le saule se développe et constitue une paroi vivante, solide et surtout durable. L'entrelacs de racines et de branches constitue d'innombrables caches pour les gardons, perches et autres poissons qui peuplent le bassin. Le saule a également pour qualité d'épurer l'eau.

Dans le reste du parc, les plantations d'arbres se poursuivent afin de renouveler le boisement. Un dispositif de nettoyage régulier de la Deûle a été mis au point. Il sera effectué avec la participation de personnes en réinsertion professionnelle. A côté de tous ces chantiers, les promeneurs, joggeurs, et amoureux de la nature sont toujours présents. La vie du parc de la Citadelle suit son cours, sans encombre. ■

Pleine nature!

Lors de sa première édition, l'idée de la **Semaine de pleine nature** était très simple : faire découvrir de nouvelles pratiques sportives en plein air aux enfants, mais aussi aux familles. Depuis que de chemin parcouru ! Chaque année, le nombre d'enfants va en augmentant et de nouveaux sports apparaissent. En 2005, plus de 5000 personnes sont venues s'initier au chien de traîneau, au tir à l'arc, à la course d'orientation, au rollerski... Pour cette nouvelle édition, les objectifs restent les mêmes : la mise en évidence du patrimoine environnemental, la promotion des activités de pleine nature, l'éducation et le développement du respect de la nature et de l'environnement avec bien entendu la découverte de nouvelles pratiques ! Elle se déroulera cette année du 7 au 15 avril avec la participation de plus de 5000 scolaires et une quinzaine d'associations parte-

naires. Plusieurs nouveautés sont au programme : la 1^{ère} édition d'un raid multisports (le vendredi 7 avril à partir de 19h30). Le Lill'Raid Nature mettra en concurrence des équipes qui partiront pour une épreuve de 22 heures environ où ils enchaîneront la course à pied, le vtt, l'orientation, l'escalade, le cani-cross, la grimpe dans les arbres, le canoë, le roller, le tir à l'arc... Toujours ce même jour, le traditionnel Trail des Remparts connaîtra sa 4^{ème} édition : une course à pied dans les chemins et les sous-bois du parc de la Citadelle de 13 kilomètres. L'autre grande nouveauté est la couverture médiatique assurée par Happy et Fax de Contact. Pour le lancement du raid multisports, ils réaliseront au cœur de l'événement une émission spéciale. Dans le contexte, Happy & Fax lanceront un défi : « Tu te crois plus fort que nous ? Alors inscris-toi et on verra qui est le meilleur... » Les non-sportifs seront invités à participer à l'émission spé-



ciale réalisée de 18h à 20h au complexe sportif Maryse Bastié (avenue du Peuple Belge). De nombreuses activités seront reconduites comme la grimpe aux arbres, le roller et le rollerski, les chiens de traîneau... Mais d'autres, novatrices seront proposées comme le beach volley, le golf et des sports de plein air (indiana et pétéka). ■

Semaine de pleine nature :
7 au 15 avril 2006 - Parc de la Citadelle
Rens. 03 20 49 51 96





Avis de tempête

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Comment savoir si en cas de fort vent, un arbre malade ne va pas tomber. A l'œil nu, on ne décèle pas grand chose, mais c'est par jour de grand vent que l'on constatera les dégâts.

Pour garantir la sécurité du public et la longévité du patrimoine arboré, des techniques toujours plus performantes sont employées pour évaluer l'état de santé des arbres. Une opération a été menée par la direction Parcs et Jardins de la Ville de Lille visant à prévenir les risques de chutes de certains arbres malades en cas de gros vent, comme en 1999. « *Le travail de surveillance que la Ville mène sur ses arbres porte ses fruits, lors des coups de vent de décembre dernier, il n'y a eu aucun arbre à terre et donc aucun dégâts* » note François Freydet, responsable du service Gestion des Arbres. Une technique particulière consiste à tester la résistance au vent d'un arbre. Inventée en Allemagne il y a une dizaine d'années, elle a été introduite en France il y a seu-

Au pied de la passerelle, au bout de la rue Solférino, contrôle de résistance sur un hêtre pourpre de plus de 100 ans, dont les racines sont attaquées par un champignon, le polypore géant. Des capteurs sur le tronc et les racines mesurent la déformation du tronc à chaque traction.

lement trois ans. C'est une société parisienne qui réalise ces tests en attachant un câble en acier à l'une des grosses branches de l'arbre, puis à l'aide d'un treuil, une traction progressive va être exercée sur l'arbre malade et à chaque « *tour de vis* », des capteurs fixés sur le tronc et les racines vont mesurer la tension et la déformation que subit le tronc. La force ainsi appliquée est d'une tonne et demi, équivalente à un vent de 120 km/h. L'opération est assez longue, mais il y va de la survie de l'arbre puisqu'une fois les résultats connus, ce dernier sera abattu ou élagué. Seuls 10 arbres sur les 28 000 que compte la ville ont passé cet examen. « *Ces arbres sont attaqués par un champignon qui dégrade le système racinaire et donc la stabilité de l'arbre. Le test consiste donc à évaluer sa résistance* ». Les données obtenues tiennent compte du diamètre de l'arbre, de sa hauteur et positionnent l'arbre sur une échelle de résistance. Le suivi doit être ensuite régulier et l'arbre doit repasser un check up tous les deux à trois ans. Si les champignons sont souvent la cause de maladies chez les arbres, il est malheureusement impossible de lutter contre. La plupart des arbres lillois vivent avec, jusqu'au jour où devenus trop en-

vahissants, les champignons — différents selon les essences — mettent en péril la solidité de leurs hôtes. Les 10 arbres lillois verront leur sort scellé fin février, lorsque les résultats des tests seront connus. ■

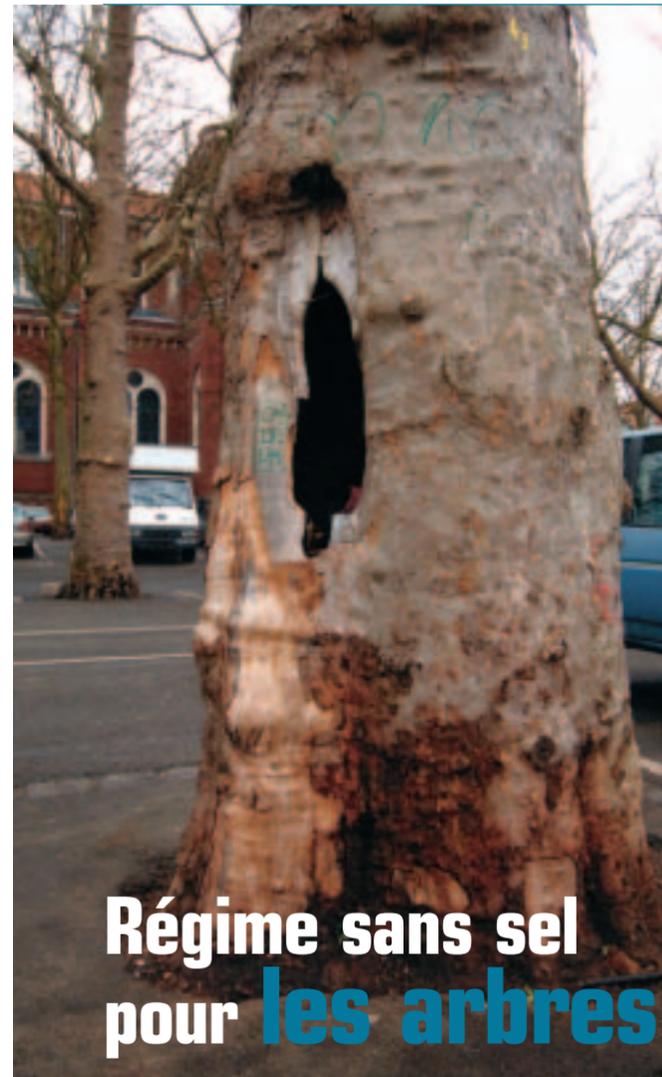
La traction exercée sur l'arbre à l'aide d'un treuil est équivalente à une tonne et demi, soit l'équivalent d'un vent de 120 km/h.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Liste des 10 arbres testés

- Parc de la Citadelle : 1 hêtre et 1 frêne
- Square Lardemer : 1 hêtre pourpre
- Cimetière de l'Est : 1 marronnier d'Inde
- Bd Vauban : 3 platanes
- Bd Victor Hugo : 1 platane
- Parc Saint-Gabriel : 1 hêtre pourpre
- Pied de la passerelle Solférino : 1 hêtre pourpre



Régime sans sel pour les arbres

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Le sel est au banc des accusés place de la Nouvelle Aventure dans le quartier de Wazemmes puisqu'il a été reconnu responsable du dépérissement des arbres dans une étude faite par l'Office National des Forêts à la demande de la Ville de Lille. Un nombre important des 85 arbres, platanes et tilleuls, qui bordent la place et le devant de l'église Saint Pierre-Saint Paul présentent des signes de dépérissement, des feuilles nécrosées et des branches mortes. Plusieurs réunions ont été organisées par la Ville, en présence d'Eric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement et des espaces verts. Il a répondu aux questions des associations de défense de l'environnement et des riverains qui avaient alerté la Ville, inquiets de l'état de santé des arbres. Des échantillons examinés ont révélé de fortes concentrations en sodium dans les arbres dues à l'épandage de sel

« *Leur système racinaire permet d'aller chercher l'eau où elle se trouve. La pose de macadam a eu lieu en 2004, suite à une réclamation des habitants. Les nettoyages répétitifs de la place au jet d'eau, qui accueille un marché trois fois par semaine, ont eu comme effet de creuser et d'enlever la terre au pied des arbres formant ainsi des réceptacles de boues et d'eau stagnante. Pour remédier à cet état de malpropreté, un macadam a été posé. Si ce dernier a été suspecté, il faut signaler que le dépérissement des arbres est antérieur à 2004* ». Pour tenter de sauver ces arbres, des mesures vont être prises. Quatre d'entre eux vont être abattus et l'état de

Le sel de déneigement est responsable du dépérissement d'un certain nombre d'arbres de la place de la Nouvelle Aventure.

sur la place lorsqu'il gèle et au déversement de saumures (liquide salé qui sert à conserver les olives, par exemple) utilisées dans certains étals du marché. Des commerçants ont d'ailleurs reçu des contraventions. « *Même après l'arrêt de l'épandage, on retrouve dans les tissus de l'arbre des ions toxiques parce qu'il les accumule. L'arbre encaisse pendant 10, 20 voire 30 ans jusqu'au jour où il s'affaiblit et peut être victime de champignon lignivore qui conduit à l'apparition de branches mortes* » explique François Freydet, responsable du service Gestion des Arbres. Le macadam posé au pied des arbres en 2004 a été suspecté comme étant la cause de leur mauvais état, les étouffant et limitant leur alimentation en eau.

Lille, ville nature

La Ville de Lille lance un concours photo « Lille Ville Nature », gratuit et ouvert à tous. Il suffit d'envoyer de 1 à 3 photos (format 13x18cm) et d'indiquer au dos de chacune:

- votre nom, prénom, adresse, numéro de téléphone
 - la catégorie dans laquelle vous participez : plus de 14 ans / mois de 14 ans
 - le thème auquel répond la photographie. Vous pouvez envoyer une photo par thème
- Trois thèmes sont proposés : la nature domestiquée, la nature à l'état sauvage, la nature en action
- la date et le lieu de la prise de vue. Le titre, s'il y en a un.

Les photos sont à retourner avant le 28 avril prochain à la Direction des Parcs et jardins de la Ville de Lille, 1 rue d'Armentières.

Renseignements et règlement complet du concours sur : www.maisonphoto.com et www.mairie-lille.fr

santé des autres continuera à être surveillé. Pour les aider à éliminer le sel, certains vont être élagués. Plusieurs solutions préventives sont à l'étude: d'abord éviter de mettre trop de sel sur la place l'hiver et l'empêcher de s'infiltrer au pied des arbres. Pour cela plusieurs techniques pourraient être utilisées: un muret permettrait d'isoler l'arbre ; une bâche protégeant le pied pourrait être installée uniquement l'hiver ; ou alors un système de filtre. A noter que les places de marchés sont concernées par cette pollution au sel. Sur la place du Concert, les mêmes symptômes sont observés sur les maronniers. ■

Cette place, qui accueille 3 fois par semaine le marché de Wazemmes, compte 85 arbres, des platanes et des tilleuls.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Solaire : le bon système !

Locataires en centre-ville, Frédérique et Sébastien ont eu l'opportunité d'acheter une maison aux Bois-Blancs il y a un an et demi, rue de la Bruyère. Certes, le prix était intéressant mais il a fallu remonter ses manches. « *Tout était percé, il n'y avait pas de salle de bain... Comme il n'y avait pas de chauffage non plus, nous avons pu choisir l'énergie que nous préférons. Nous avons opté pour une chaudière gaz à condensation, plus économique, qui récupère les gaz perdus pour les retraiter ; un plancher chauffant au rez-de-chaussée qui permet aussi une moindre consommation d'énergie et un chauffe-eau solaire* » remarque Frédérique. « *Notre souci est de faire des économies mais aussi de faire du bien à la planète* ». Après s'être renseigné auprès de l'Espace Info Energie de la Maison de la Nature et de l'Environnement à Lille, avoir pris connaissance des aides financières à l'installation et visiter des maisons solaires lors de jour-

nées portes ouvertes, Frédérique et Sébastien ont sauté le pas. Les 4m50 de panneaux solaires encastrés dans leur toiture permettent de chauffer un ballon d'eau de 300 litres nécessaire à une famille de 4 personnes. Le système est couplé au gaz qui prend le relais lorsque l'ensoleillement est trop faible et que l'eau n'est pas assez chaude. On se sent moins concerné par l'énergie solaire dans le Nord. A tort. En comparaison, l'Allemagne, où le climat est comparable au notre, est le pays européen qui compte le plus de chauffe-eau solaires, même si dans le Sud, le rendement du solaire est supérieur à celui du Nord de la France. Durant l'été, le chauffe-eau solaire marche à 100% et l'hiver quand les journées sont courtes et moins ensoleillées, l'eau froide est juste réchauffée (entre 35 et 40°), l'énergie d'appoint prend alors le relais et permet d'atteindre la température souhaitée. A noter que le panneau solaire capte le rayonnement direct du



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

soleil - quand le soleil brille - mais aussi le rayonnement diffus, à travers la couche nuageuse. « *Il n'y a aucun doute à avoir sur l'efficacité du solaire dans le Nord !* ». Et, toute fière, Frédérique le prouve en lisant sur un cadran installé dans son séjour, la température de l'eau du ballon, celle du panneau solaire et surtout le nombre de kw/h économisés! ■

Tout savoir sur le solaire

Des spécialistes vous donnent des conseils pratiques et gratuits sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables.

Ville de Lille

Hôtel de Ville de Lille - place Augustin Laurent 59000 Lille.
Direction Développement Durable et Environnement
Tél : 03.20.49.57.65
<http://www.mairie-lille.fr>

Espace Info Energie de la Maison de la Nature et de l'environnement de Lille.

23 rue Gosselet 59000 Lille. Contact : Thomas Hutin.
Tél : 03.20.52.00.23
<http://www.mnelille.org/eie.htm>
piemnelille@free.fr

Espace Info Energie de Lille

2 rue Desrousseaux 59000 Lille.
Tél : 0825.34.12.63
<http://www.anil.org>

ADEME

Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
Centre Tertiaire de l'Arsenal

20 rue du Prieuré 59500 Douai
Tél : 03.27.95.89.70

(*) ce tarif peut être modifié.

Comment financer le solaire ?

Le choix du solaire, c'est pour réduire sa consommation d'énergie et donc alléger sa facture mais c'est aussi pour le plaisir de produire soi-même son énergie, gratuite et renouvelable à l'infini. Il y a deux tendances dans l'énergie solaire : le solaire thermique qui chauffe l'eau (utilisé pour les chauffe-eau, le chauffage central) avec un absorbeur qui transforme la lumière en chaleur, et le solaire voltaïque (lampes) ou le rayonnement solaire est transformé en électrons qui produisent du courant.

Chauffe-eau solaire

Dans le cadre de son programme énergétique, la Ville de Lille apporte son soutien financier à tous les résidents lillois qui désirent installer un équipement solaire thermique (afin de produire de l'eau chaude).

Soit 100 euros TTC par m² de panneau solaire, plafonné à 10 000 euros par installation (sous réserve d'une délibération prise au Conseil Municipal à la suite de

l'instruction du dossier par l'ADEME). Cette aide vient en complément d'autres aides apportées par le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais soit une prime forfaitaire d'installation d'un montant de 700 euros (*).

Ainsi qu'un crédit d'impôt de l'Etat de 40% (*) des dépenses d'acquisition (pose exclue). Ce crédit d'impôt, octroyé par l'administration fiscale, est aussi perçu également par les personnes non imposables.

Panneaux photovoltaïques

L'aide de la Ville de Lille se monte à 1,2 euro TTC par Wc (Watt crête) installé, plafonné à 3000 euros. L'aide du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais à 2 euros par Wc (*) installé plafonné à 5 kWc par installation. Un crédit d'impôt de 40% (*) des dépenses d'acquisition (pose exclue). L'électricité produite peut être revendue à EDF au tarif de 0,1386 euro/kwh (*). ■

Propriétaires : alliez rentabilité et social !

Gérard V. est le premier propriétaire à signer avec l'AIVS, l'Agence Immobilière à Vocation Sociale de Lille en avril 2004. Il n'a pourtant pas eu à essayer les plâtres. « *Je loue mon studio rue Solférino par l'intermédiaire de l'agence. J'ai tout de suite apprécié la démarche sociale.* » déclare le professeur de physique de 43 ans. En effet, à l'AIVS, les locataires ne sont pas sélectionnés par la bonne mine de leur fiche de salaire mais parmi les plus modestes. « *Les loyers sont négociés avec les propriétaires pour qu'un RMIste puisse payer son loyer et vivre !* » affirme Myriam Pioppo, directrice de l'AIVS. « *C'est un public à faibles revenus mais à revenus tout de même. Ces locataires sont souvent très aidés par la collectivité et cela garantit 80 à 90% des loyers* » ajoute-t-elle.

« L'AIVS s'occupe de tout ! »

Souvent les démarches administratives rebutent les propriétaires mais ce sont les « plus produits » de l'AIVS. Comment monter un dossier CAF? Comment trouver un garant fiable? Ce sont les questions que se posent les bailleurs mais l'agence a la solution. Elle se charge de monter les dossiers administratifs auprès de la CAF et du LOCAPASS qui avance le dépôt de garantie. « *Nous déchargeons les bailleurs de cet aspect rébarbatif. C'est notre métier, on sait le faire et on le fait bien !* » souligne Myriam Pioppo. « *Rendre service à des personnes défavorisées m'a séduit en premier mais surtout*

l'AIVS s'occupe de tout ! » ajoute Gérard V. En effet, l'agence de la rue d'Austerlitz à Wazemmes garantit les loyers et offre un suivi plus sûr. « *Je louais principalement à des étudiants par le biais d'une agence classique. Ses services se réduisaient à la recherche d'un locataire. En cas de problème de réparations ou d'impayés, je devais me débrouiller seul !* » constate Gérard. « *L'agence fait la jointure avec la CAF. Elle vérifie que les prestations sont bien payées, signale les anomalies et surtout touche directement les montants pour une gestion transparente* » renchérit la directrice de l'organisme. Mais l'agence propose aussi des assurances spécifiques comme l'assurance impayés de loyer ou dégradation.

Avec 80 nouveaux lots en 2005 – un record dans le réseau – Myriam Pioppo et son

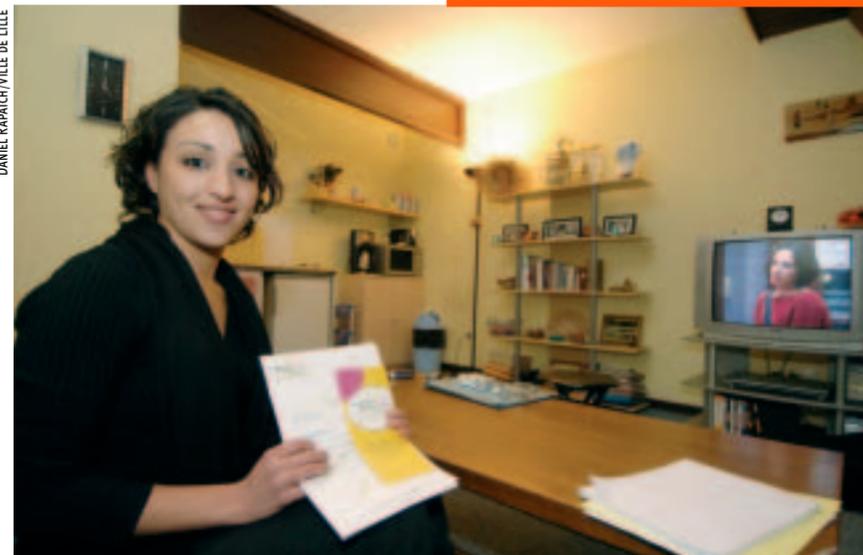
Samira, première locataire de l'AIVS

Elle a 23 ans et travaille dans le télé-marketing. Un contrat à mi-temps en poche ne lui suffit pas à trouver un logement. « *L'AIVS m'a tout de suite fait confiance, et ça j'ai aimé !* » avoue la jeune femme. Alsacienne d'origine, Samira était hébergée par une amie pendant six mois. Le petit studio qu'elle occupe rue Solférino à deux pas du centre était une aubaine pour Samira. Aujourd'hui, elle est à temps complet et ne regrette pas ce premier coup de pouce.



équipe n'ont pas ménagé leurs efforts. Fièvre de son succès, l'AIVS essaime dans le Nord. La dernière antenne en date fête à peine ses deux mois et siège à Valenciennes. « *Il nous reste encore à convaincre les bailleurs et changer les mentalités !* » assure la directrice. Alors, propriétaires, ouvrez votre porte à une gestion locative d'un nouveau genre... ■

DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE



Trois questions à Charles Sulman

Conseiller municipal délégué à la santé

Lille magazine : La Ville de Lille mène-t-elle des actions contre les conduites de dépendance qui ont de graves conséquences sur la santé comme le tabac, l'alcool ou la drogue ?

Charles Sulman : La Ville de Lille n'a pas d'obligation légale en matière de santé. Néanmoins, parce que la santé fait partie de la vie quotidienne de ses habitants, elle a choisi de s'investir dans la prévention. Elle a défini trois axes de priorité : l'accès aux soins pour tous, la santé des enfants et des jeunes et les conduites de consommation à risques. Elle mène ainsi de nombreuses actions.

Lille magazine : Quels types d'actions ?

Charles Sulman : Depuis 2001, plus de 70 actions sur le thème « conduites addictives » ont été financées. La municipa-

lité apporte son soutien à une vingtaine d'associations et de structures diverses, comme Le PARI pour l'alcoologie, des centres spécialisés de soins pour toxicomanes, la participation à certaines manifestations comme la Journée sans Tabac avec l'association Eclat, l'Espace Santé au Faubourg de Béthune anime des ateliers notamment pour enfants où l'on développe l'estime de soi, la capacité à dire non à l'alcool, au tabac ou à la drogue, etc. En 2006, cinq sessions sont programmées pour sensibiliser « les relais » aux conduites addictives ; les animateurs de centres sociaux sont particulièrement concernés puisqu'ils sont en contact avec les jeunes.

Lille magazine : En matière de prévention, les jeunes sont-ils les plus visés ?

Charles Sulman : Si on veut des résultats, il faut s'intéresser aux jeunes en menant des actions de prévention dans les écoles, les centres sociaux parce que lorsque l'habitude est prise, c'est plus difficile de s'en sortir. En 2006, des actions grand public vont être organisées avec par exemple au Faubourg de Béthune, une conférence « tabac-cannabis », le 31 mai la course « Eclat » pour la journée mondiale sans tabac... Ce qu'il faut avant tout, dans le domaine des conduites addictives, c'est respecter la dignité des gens. On n'est pas mauvais parce qu'on boit ou qu'on fume. Il faut donner à ceux qui sont dépendants de l'alcool, du tabac ou de la drogue les moyens d'avancer par eux-mêmes. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'hôtel met le paquet

Libis, rue de Paris, vient de lancer l'hôtel « 100% espace sans tabac ». « Plus de 80% de notre clientèle demande des chambres non fumeurs. Sur les 7 étages que comptait l'hôtel, 4 étaient déjà non fumeurs. Petit à petit, la partie fumeur se réduisait. Donc nous avons décidé d'aller encore plus loin pour répondre aux exigences de la clientèle »

remarque Godefroid Gillis, le directeur. La cigarette a été bannie des chambres mais aussi du bar, du restaurant et des salles de réunions. Les clients réagissent plutôt bien. Depuis début janvier, date de lancement de l'opération, aucun d'entre eux ne s'est rebellé contre cette mesure. Pour chasser l'odeur de tabac froid, il a fallu

shampouiner toutes les moquettes, laver voire changer les rideaux, les couvertures des lits, les oreillers. Si un client « oublie » le règlement, aucune sirène ne se déclenche et des policiers ne font pas irruption dans l'hôtel ! « Inévitablement, certains clients fument dans les chambres et nous nous en rendons compte le lendemain. Dans ce cas nous mettons tout en

oeuvre pour faire disparaître l'odeur du tabac ». Le personnel fumeur bénéficie d'un petit traitement de faveur. Il dispose d'un local adapté en sous-sol avec extracteur d'air. Cette mesure ne semble pas avoir un impact sur le chiffre d'affaires. « Loin d'être une contrainte, le 100% espace sans tabac est plutôt un atout commercial » termine-t-il. ■

Café sans fumée

En novembre dernier, Le Tudor Inn, bar du centre-ville, est devenu un établissement non-fumeurs. Etat des lieux avec le patron.

Lille magazine : Pourquoi avoir pris cette décision ?

Dominique Lecroq : Les gens qui fréquentaient mon bar n'étaient pas demandeurs d'une telle mesure même s'il y avait déjà une pièce non-fumeurs qui marchait très bien. En fait, ça vient d'une volonté de changer, d'en faire un endroit différent. Et puis les non-fumeurs sont majoritaires dans notre société.

Lille magazine : Quel a été l'impact sur la clientèle ?

Dominique Lecroq : Une réaction assez violente chez les clients fumeurs qui se sont sentis mis à l'écart. D'ailleurs la fréquentation a baissé de moitié. Aujourd'hui, j'ai une clientèle plutôt familiale l'après-midi, des parents avec de jeunes enfants ou des gens plus âgés qui ont arrêté de fumer. Le soir, il n'y a pas que des non-fumeurs. On peut être fumeur comme moi et avoir envie de respirer un air qui n'est pas enfumé ! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Eclat : ensemble contre le tabac

Véritabile épidémie, durant le XX^e siècle, le tabac a causé 100 millions de morts dans le monde entier et ce nombre risque de s'élever à 1 milliard pour le XXI^e siècle si rien ne change. En France, le tabagisme est la première cause de mortalité évitable, avec environ 66 000 décès chaque année. En moyenne, un fumeur régulier sur deux meurt prématurément des causes de son tabagisme et la moitié de ces décès se situe entre 35 et 69 ans. Les complications apparaissent 20 à 30 ans après le début du tabagisme. Les décès féminins, actuellement moins nombreux que ceux des

hommes, devraient augmenter dans les années à venir. La guerre au tabac s'affirme comme un objectif prioritaire de santé publique. A Lille, l'association Eclat (Espace de Concertation et de Liaison Addictions Tabagisme) mène la lutte. Créée en 1988, cette structure régionale répond aux demandes croissantes de professionnels et de bénévoles impliqués dans la prévention du tabagisme et l'aide à l'arrêt. « Avant que l'association ne voit le jour, diverses actions étaient déjà menées par des structures qui travaillaient de façon isolée. Grâce à l'association les différents partenaires peuvent construire quelque chose ensemble. Eclat aide les

gens à se rencontrer, à élaborer leur projet, à faire de la prévention auprès des jeunes dans les écoles, auprès des adultes dans les entreprises. La demande est croissante » explique Dominique Bonte, médecin tabacologue et présidente d'Eclat. « Ça a moins d'impact d'envoyer quelqu'un faire un exposé sur le tabac et ses méfaits, ça ne crée pas de dynamique. Nous préférons aider par exemple un professeur dans une école ou un chef d'entreprise, à monter une action plutôt que de faire des interventions ponctuelles ». Prochain grand rendez-

vous, le 31 mai 2006, pour la Journée mondiale sans tabac dont le thème est « Le tabac : mortel sous toutes ses formes ». Son but est de faire savoir au grand public que le tabac est nocif qu'il soit sous la forme d'une cigarette légère, à faible teneur en goudron, plein arôme, aromatisée aux fruits, pipe, bidi indienne, kretek parfumé au clou de girofle, snus suédois, tabac à chiquer et à priser, tabac sans fumée, cigare... A l'occasion de cette journée, une course à pied dans Lille est également prévue. ■

Association Eclat : 13 rue Faidherbe.
Tél : 03.20.21.06.05.
contact@eclat5962.org

Lieux non fumeurs à Lille

- **Tudor Inn** (café) : 12 rue de la Vieille Comédie
- **Aux deux Cocottes** (restaurant) : 21 rue du Cirque
- **Pain beurre et Cie** (restaurant) : 8 rue Thiers
- **De l'art dans la soupe** (restaurant) : 6 place de la Nouvelle Aventure
- **Hôtel Ibis** : 172 rue de Paris
- **Grains de Nature** (restaurant) : 2 rue Jean Sans Peur
- **La Source** (restaurant) : 13 rue de Paris
- **Envies de Saison** (restaurant) : 63 rue Nationale
- **Le Café Citoyen** (café) : 7 place du Vieux Marché aux chevaux

Cette liste n'est pas exhaustive. Si d'autres veulent se faire connaître, ils peuvent contacter la mairie et Lille magazine.

Mangez... Respirez!

Plutôt que de faire deux zones – une pour les fumeurs, une autre pour les non-fumeurs – à l'efficacité parfois discutable, les propriétaires du restaurant « Aux deux Cocottes » ont préféré interdire complètement les lieux à la cigarette, dès l'ouverture en décembre dernier. Même si d'autres restaurateurs leur avaient prédit que ça ne marcherait

pas et qu'ils ne tiendraient pas longtemps en maintenant cette mesure, aujourd'hui tout le monde semble acquis et en premier lieu la clientèle. « Si au départ la démarche est purement égoïste - je ne fume pas et la fumée de cigarette me dérange - de nombreuses personnes, y compris des fumeurs, n'aiment pas être dans un nuage de fumée lorsqu'elles mangent. De plus, c'est un manque de respect de fumer pendant que quelqu'un mange à côté de vous » remarque la propriétaire. Comme une bonne adresse que l'on se refile, « Aux deux Cocottes » connaît une popularité grandissante grâce au bouche à oreille. A noter tout de même qu'à l'arrière du restaurant, une petite cour accueille les clients fumeurs qui veulent s'en griller une entre les plats ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Le TCL au top !

Les joueurs et joueuses du Tennis Club Lillois Lille Métropole font beaucoup parler d'eux en ce moment. Iréna Pavlovic récompensée lors de la cérémonie des « Etoiles du Sport » vient d'enchaîner deux finales dans des tournois britanniques (Tipton et Hull) en éliminant des adversaires classées entre la 250^{ème} et la 350^{ème} place à la WTA. Pour sa première véritable saison sur le circuit professionnel, elle l'entame de bien belle manière. Une saison qui devrait confirmer tout son talent ! Deux autres Lilloises sont aussi au top de leur forme : Marie-Aude Tran et Emmy Rakatomaharo. Marie-Aude a participé à la phase finale des Hauts de France qui s'est déroulée à la Ligue des Flandres à Marquien-Baroeul. Ce tournoi est l'épreuve européenne la plus importante chez les cadets. Dans un passé récent, Roger Federer et Amélie Mauresmo, vainqueurs de l'Open d'Australie 2006, l'ont remporté.



Finale 100% lilloise chez les 9-10 ans, avec Margaux Fouquereau et Berthille de Berdelièvre

Emmy, de son côté, est l'actuel numéro 2 française chez les 11-12 ans. La Lilloise s'est imposée facilement dans sa catégorie (6-2, 6-1) lors du Grand Prix des Jeunes et a atteint la finale des 13-14 ans en étant malheureusement défaits par Solène Ficheux (3-6, 6-2, 6-3). « Elle confirme tout le bien que chacun pense d'elle et demeure un grand espoir du tennis régional mais aussi national » pour Hughes Destombes, le directeur du tournoi. Pendant toute la durée de la compétition, de nombreux autres jeunes du Tennis Club Lillois se sont mis en évidence. Dans la catégorie des 9-10 ans chez les filles, c'est une finale 100 % lilloise qui a mis aux prises Berthille de Becdelièvre contre Margaux Fouquereau avec la victoire de la première : 5-1, 5-1. Chez les garçons, deux finalistes pour une victoire et une défaite, Thomas Pujol s'est imposé tranquillement face à Thibault Routier (5-2, 5-0) et dans la catégorie des 15-16 ans, Pierre Coisne s'est incliné face à Julien Trenteaux par 7-6 et 6-2.

Cette belle série chez les garçons a continué aux Hauts de France. En effet, Romain Bocaert et Bastien Bonami ont passé le premier tour de la compétition en simple et en double. C'est une belle récompense pour la politique de formation du club qui sous l'égide de Michel Brouche n'a de cesse chaque mercredi d'accueillir dans les Centres Municipaux d'Initiation Spor-

Open International de Tennis de Lille

Ce tournoi est devenu une étape importante dans les Futures Françaises. Le vainqueur sortant est Steve Darcy, qui est membre de l'équipe de N1A du TCL mais aussi de l'équipe de Belgique de Coupe Davis. De nombreux joueurs participant aux tournois du Grand Chelem comme Gilles Simon, Marc Gicquel ou Kristof Vliegen... ont participé à cet open. Alors, venez découvrir les futures stars du tennis mondial à la mi-mars au Palais des Sports Saint-Sauveur de Lille. Cela sera l'occasion pour les locaux Thomas Dupré et Jérémie Brouche de se mesurer à de très bons joueurs. Thomas qui lors des interclubs de novembre a battu Alexandre Sidorenko, vainqueur à Melbourne chez les juniors.

Open de tennis de Lille
13-19 mars - Palais des Sports Saint-Sauveur
Avenue Kennedy à Lille
Rens. 03 20 38 47 00

tive (C.M.I.S) ou dans l'école de tennis des jeunes passionnés par « la petite balle jaune. » Après ses beaux résultats de début de saison, un autre défi attend les dirigeants, employés et bénévoles du TCL : l'organisation du traditionnel Future Hommes (15 000 dollars) de Lille. ■

Le water-polo a rendez-vous avec l'Europe !

Deux grandes nations du water-polo européen se sont rencontrées le samedi 25 février à la piscine Marx Dormoy : la France et les Pays-Bas. Après le succès en 2005 du tournoi des quatre nations chez les filles, le LUC water-polo a accueilli un nouveau match de préparation aux prochains Championnats d'Europe. « C'est une belle aubaine pour nous de mieux faire connaître cette discipline. Mais aussi une belle preuve de confiance de la Fédération Française de Natation pour notre section, en nous confiant encore une fois un grand match

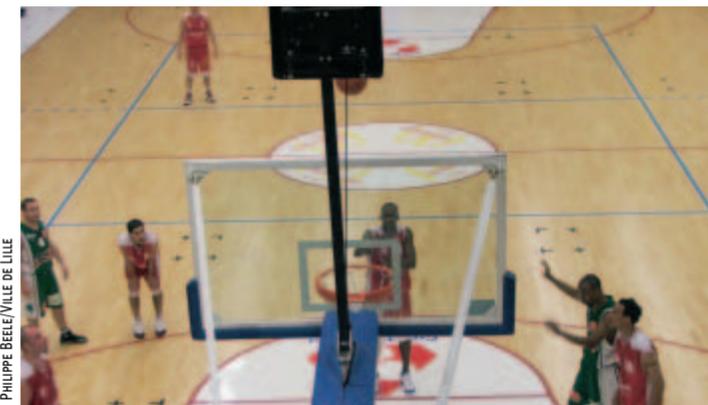
international » souligne Thierry Landron, le président du club. Ce rendez-vous fut précédé le mercredi soir par une autre rencontre opposant l'équipe de France à une sélection du Nord/Pas-de-Calais entraînée par Hervé Dejonghe, ancien entraîneur de Mouscron. Ce match permit une belle confrontation entre le nord et le sud. En effet, la sélection tricolore est composée par de nombreux joueurs de Nice et de Marseille, un seul nordiste, Yann Clay en est membre. On retrouva dans la sélection régionale Thierry Desnoulet, ancien gardien de l'équipe de

Un LMBC dans le vent !

Ce mois de janvier a vraiment bien commencé pour le Lille Métropole Basket Club. Une belle deuxième place (après une victoire au finish contre Vitry) et une opération de séduction et de découverte du basket lillois pour le grand public qui a parfaitement fonctionné. Ce match contre Vitry était présenté comme l'un des rendez-vous phares de la saison. Vainqueurs par 66 à 63, les Lillois demeurent plus que jamais dans la course à l'accession directe. Laurent Trachman, l'entraîneur adjoint résuma très bien l'importance de cette rencontre : « A ce moment du championnat, la victoire était primordiale. » Avec un léger bémol cependant : en effet, les protégés du pré-

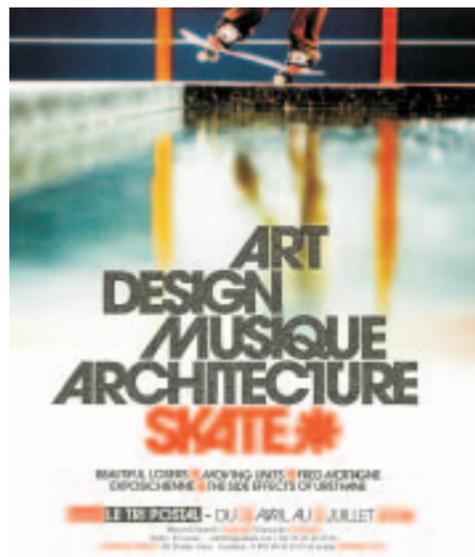
sident Servais Tomavo n'ont pas réussi à inverser le goal-average du match aller (défaite de cinq points par 74 à 69). Cette rencontre s'est déroulée devant mille deux cents spectateurs, une affluence qui n'avait jamais été atteinte par le LMBC. Tous les dirigeants, bénévoles et partenaires du club ne pouvaient que se réjouir devant ce beau succès populaire. Lors des grandes rencontres, les supporters sont bien présents ! Si, le LMBC confirme lors des prochains matches, il risque d'avoir de belles ambiances pour les ren-

contres de fin de saison. Les Lillois disposent d'un calendrier plus favorable que leurs principaux rivaux. Seront-ils les grands vainqueurs de leur championnat ? ■



France, aujourd'hui revenu à Lille pour former une nouvelle génération de jeunes poloïstes. Il joue également pour le club de Thierry. Ces deux matches furent l'occasion de découvrir le plus haut niveau du polo dans ces deux pays. Un sport qui est pratiqué chaque mercredi dans les CMIS (240 enfants) et à l'école par plus de 1000 jeunes chaque année dans les piscines de la ville. Enfin, ce fut le retour du polo dans une métropole qui a permis à la France de remporter en 1900 la médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Paris avec une équipe composée en grande partie de joueurs des « Pupilles de Neptune de Lille » et en 1924 - toujours à Paris - la médaille d'or avec une ossature de poloïstes des « Enfants de Neptune de Tourcoing ». ■





En avril, le Tri Postal se découvre...

Naguère dédié aux postiers, le Tri Postal, imposant bâtiment de 5500 m² sur 3 étages, est devenu, en quelques semaines, l'emblème de Lille 2004, Capitale européenne de la culture. Les expositions programmées ont été diablement contemporaines (*Robots!*, *Voeux du futur*, *Game On*, *Audioframes*, *Gonflable!*...) et pourtant grand public. En

parallèle, les nuits clubbing ont rapidement marqué les esprits. Bref, un lieu immédiatement adopté. Et qui va revivre dès la mi-avril, grâce à plusieurs installations et expositions, mêlant l'art, le design, l'architecture et la musique. Même si l'ensemble est regroupé sous l'appellation générique de « Skate », il ne s'agit pas seulement de démonstrations de cette pratique de glisse – il y en aura –, mais d'un événement qui propose, trois mois durant, la lecture complète d'une culture qui s'est immiscée dans le quotidien des grandes villes, aux USA d'abord, en Europe ensuite, depuis quelques dizaines d'années. Ainsi, les œuvres d'une cinquantaine d'artistes travaillant depuis les années 70 dans la « street culture »,

...Au carrefour des arts plastiques et de la culture urbaine

James Cochran, alias Jimmy C., est né en 1973. Il vit et travaille à Adelaide en Australie. Il a obtenu en 2002 un Master d'arts visuels à l'Université d'Australie du Sud. Il est également diplômé en astronomie et en anatomie. Il a reçu plusieurs prix pour son travail, dont le Prospect Portrait Prize 2003 et le Gunnery Studio Residency de la ville de Sydney en 2002. Il a été nommé en 2000, dans la catégorie Arts, pour le prix Young Australian of the Year. James partage son temps entre la peinture de chevalet, le graffiti et les ateliers d'art mural qu'il dirige pour différentes collectivités territoriales et institutions sociales d'Australie du Sud. Pourquoi une exposition James Cochran au Tri postal ? Parce qu'il existe une réelle convergence entre l'oeuvre et le lieu, carrefour des arts plastiques et de la culture urbaine. James est un jeune artiste qui revisite la grande tradition picturale à la lumière de l'expression graphique urbaine, combinant la peinture à l'huile et la bombe aérosol. Il mixe le vocabulaire baroque et le langage du graf dans certaines toiles, et convoque dans d'autres le pointillisme de Seurat et le dot painting des Aborigènes. Sa démarche, qu'il nomme

urban realist narrative painting, est parfaitement adaptée aux cimaises de béton du Tri postal encore vibrantes des échos, des expériences et des métissages de Lille 2004. ■



L'opéra réenchanté



L'ultime chef-d'œuvre de Mozart, *La Flûte Enchantée*, est pour quelques jours encore, à l'affiche de l'Opéra. Une production étrangement belle, intelligente et pertinente, rafraîchissante également, qui est l'un des grands événements de cette troisième saison lyrique lilloise. La mise en scène du sud-africain William Kentridge combine l'art vivant et la vidéo, pétillante d'idées et d'images, joue avec la lumière, le laser, le dessin en direct sur écran, les projections animées sur les décors de la scène. Une inventivité débridée qui mêle les références aux débuts du cinéma, aux symboles maçonniques, à Léonard de Vinci et à Max Ernst. Gros succès applaudi par près de 10 000 spectateurs ! L'opéra dont, il faut le souligner, une part significative des abonnés aujourd'hui la maison de tous ceux qui aiment le spectacle vivant sous toutes ses formes. L'enthousiasme et la gaîté des spectateurs qui s'y rencontrent joyeusement avant et après les représentations en est vraiment le meilleur témoignage. Magic opéra ! ■



Pascal Verrot, chef d'orchestre et William Kentridge le mettent en scène avec Caroline Sonrier la directrice de l'opéra.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

■ A partir du 12 avril, au Tri Postal.



Deux Beckett pour un acteur

Méconnaissable, vieilli et grimé, Stuart Seide occupe bien vivant et avec force toute la scène. Une présence totale, étrange, prenante. « *La dernière bande* », suivie de « *Solo* » : c'est avec ces deux monologues de Samuel Beckett que le directeur du Théâtre du Nord, fondateur de l'école d'art dramatique de Lille, a choisi de remettre en jeu son identité première d'acteur. Une vraie découverte, puisqu'on ne l'avait jamais vu jouer à Lille. Alain Milianti, ancien de La Salamandre de Tourcoing, aujourd'hui installé au Havre où le spectacle sera bientôt donné, met en scène Stuart Seide, dans les rôles de ces deux vieillards solitaires qui, successivement, interrogent la mémoire de leur existence. Le premier, Krapp, vieil auteur sans succès, amoureux des femmes et du vin, réécoute sur son magnétophone, une partie de sa vie, telle qu'il l'a enregistrée il y a 30 ans. Il entre alors en dialogue avec lui-même, un autre lui-même. Entre les paroles, des silences habités de bruits et tout un bric-à-brac d'objets. Puis, changement de décor : dans l'espace vide et dépouillé de « *Solo* », le vieil homme évoque des bribes de son passé : sa naissance, un enterrement, un moment de bonheur, l'amour, le manque d'amour... A la recherche de traces. Entassement et étalement de souvenirs, flot ininterrompu de mots. Le spectateur est lui aussi dans l'obscurité de cette dernière nuit, il écoute, il vibre. Et cherche la clé qui lui ouvrira le monde énigmatique du grand Sam.

Regarder le monde

« *Le théâtre est un endroit où l'on vient regarder et écouter le monde* », dit Stuart Seide. Les dix auteurs présentés pour la saison 2005-2006 du Théâtre du Nord viennent de neuf pays différents : l'Italie, l'Angleterre, la Norvège, le Québec, l'Algérie, la Pologne, l'Irlande, la France et l'Espagne. Des onze œuvres proposées, huit ont été écrites au XX^e ou XXI^e siècle. Et Stuart Seide d'affirmer : « *Ces œuvres nous promènent à travers des paysages humains merveilleusement contradictoires et complémentaires* ». Une belle polyphonie de sensations et d'émotions. « *Un lieu de création comme le Théâtre du Nord a besoin d'être régulièrement irrigué et habité par des artistes* », affirme Stuart Seide qui a demandé à Vincent Goethals et à sa compagnie « *Théâtre en Scène* » de s'associer étroitement à la vie du Théâtre du Nord. L'automne 2003 a vu naître l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique à Lille. En juin 2006, les quinze apprentis acteurs auront travaillé avec intensité pendant trois ans, habités par la belle ambition de devenir comédiens. Le dernier spectacle de la saison, *Hamlet(s)*, dont Stuart Seide signera la mise en scène, marquera à la fois la fin de leurs études et leurs premiers pas dans l'excitant et l'exigeant métier d'acteur. ■

Jusqu'au 18 mars, Théâtre du Nord, www.theatredunord.fr Tél. 03 20 14 24 24



Une galerie en Renaissance

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

La galerie Moyen Age et Renaissance du Palais des Beaux Arts de Lille a rouvert ses portes le 2 mars 2006. Le nouvel aménagement met en valeur des œuvres restaurées et d'autres jamais exposées au public.

Sous les voûtes du Palais des Beaux Arts, les tableaux, les sculptures et les objets d'arts apparaissent dans toute leur beauté. Eclairées par une douce lumière, les œuvres du Moyen Age et de la Renaissance, souvent liturgiques, invitent à la contemplation. De salle en salle, les visiteurs découvrent l'art allemand, italien, français et flamand.

Florence Gombert, conservateur du département Moyen Age et Renaissance est à l'origine de cette nouvelle présentation. « Ce réaménagement a permis de proposer un nouveau regard sur les œuvres de cette époque. Nous avons essayé de renouveler la galerie sans trop apporter de changements. Une personne doit pouvoir retrouver une œuvre qu'elle a vue pendant sa jeunesse et qui l'a marquée ». L'ensemble de la galerie est organisé chronologiquement et géographiquement pour être une fenêtre ouverte sur « l'image mentale d'une époque » dans une région déterminée. Les chefs

d'œuvre de Dirk Bouts et de Marchesi côtoient des œuvres moins connues et plus régionales comme le Maître de l'Adoration de Lille et une Vierge de Fives.

Une découverte tout en couleurs

Le stock du musée est exceptionnellement riche en œuvres du Moyen Age et de la Renaissance. L'inventaire réalisé pendant les travaux a permis de porter une attention nouvelle sur les œuvres qui dorment dans les réserves. « Une collection c'est un chantier permanent, un lieu de découverte et d'éblouissement. Un inventaire peut toujours réserver des surprises », déclare Florence Gombert qui fait référence à une découverte marquante. Elle avait retrouvé dans une petite caisse une tête d'apôtre en albâtre. Elle appartenait à un ensemble sculpté encastré qu'elle se souvenait avoir aperçu dans un coin de la réserve. Florence décide de le restaurer. L'albâtre a alors dévoilé des couleurs chatoyantes cachées par une épaisse couche de poussière. Il est aujourd'hui exposé dans la salle d'étude de la galerie Moyen Age et Renaissance.

Le maître de l'adoration de Lille-Adoration des Bergers (Anvers 1510-1530)

1997 : réouverture de la galerie Moyen Age et Renaissance après la rénovation du musée
2000 : fermeture de la galerie à cause de problèmes d'humidité
2005 : exposition du Maître au Feuillage brodé dans une des salles restaurées
2 mars 2006 : réouverture de la galerie Moyen Age et Renaissance

Toutes les clés pour comprendre

Plusieurs autres œuvres font également leur première sortie des réserves du musée. La salle de la Renaissance allemande est celle qui présente le plus de nouveautés.

Florence Gombert souhaite que cette galerie puisse permettre à chacun de redécouvrir l'art du Moyen Age et de la Renaissance. « Le public n'a pas toujours conscience qu'à l'époque comme aujourd'hui, ces œuvres ne sont pas réservées à une élite. » Les cartels et les fiches qui donnent des éléments de compréhension des courants artistiques ont été améliorés. Florence Gombert a travaillé pour que chacun puisse apprécier pleinement l'exposition. Pour elle, « la galerie doit être un espace de dialogue intime entre les visiteurs et les œuvres. » ■

La déploration de Marchesi (XVI^e Italie)



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Regard sur les collections Moyen Age et Renaissance

Dans la galerie de la Renaissance italienne, un espace temporaire permet de valoriser une restauration ou une nouvelle acquisition. Début mars, le musée a proposé un thème sur la composition des Vierges florentines de Raphaël et Andrea del Sarto.

Le cirque, c'est « Délires »

Comme chaque année, le cirque Arlette Gruss se pose à Lille, au champ de Mars jusqu'au 2 avril avec son nouveau programme « Délires ».

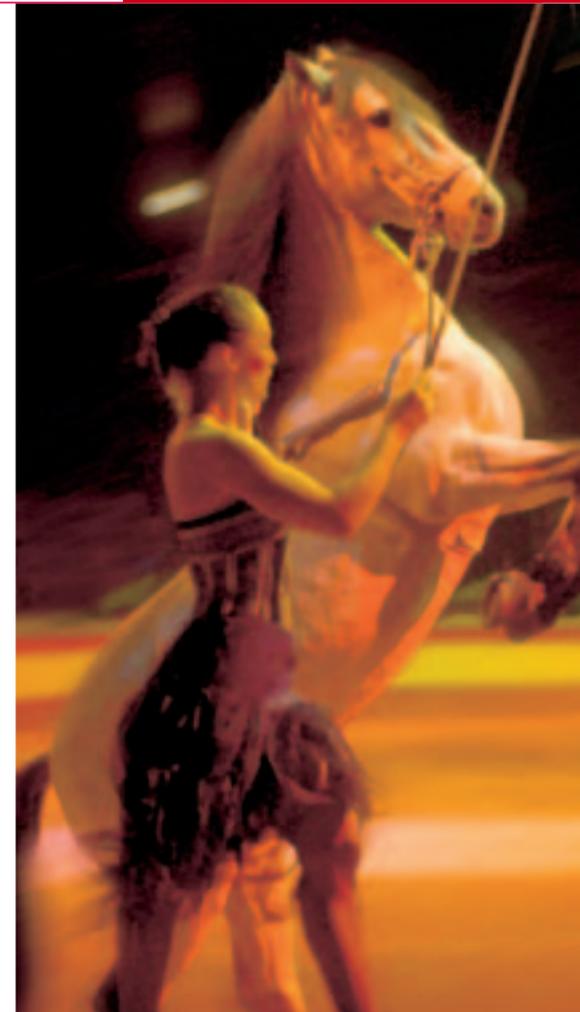
Dans la suite logique de ses « Rêves » de l'année 2005, monsieur Loyal est persuadé d'être revenu à la réalité. Pure illusion, on n'arrête pas si vite son imagination ! Croyez-le bien, celle-ci fonctionne à plein régime. Les pieds solidement plantés dans le monde traditionnel du cirque, sa cohabitation avec les artistes « délirants » qui composent cet extraordinaire spectacle au sens propre du terme, va d'abord être perturbante pour quelqu'un d'aussi raisonnable et sérieux. Mais on ne résiste pas longtemps au plaisir envoûtant de son imagination débordante.

Le tourbillon coloré, joyeux, époustoufflant de prouesses techniques et artistiques, l'entraîne finalement à son grand bonheur et au notre. Pour accéder à cet univers où l'imagination de chacun est invitée à dépasser ses limites, il fallait des numéros hors du commun. Ils sont là ! Des chevaux, des éléphants, un singe malicieux, la magie d'un tigre en liberté, une pléiade d'animaux exotiques, des acrobates au sol ou dans les airs, des clowns, des funambules... Tous plus « délirants » les uns que les autres. Il fallait aussi des décors propices à s'évader toujours davantage, des musiques, des costumes, des lumières qui ouvrent les portes de l'inaccessible. Alors, ouvrez bien les yeux et les oreilles : Les Délires d'Arlette Gruss sont les vôtres ! ■

Au Programme

- Délires magiques : Eva Julia
- Délires en grande hauteur : Juan Pedro Carillo
- Délires tournants : Polo Brothers
- Délires au trapèze : Pedro et Tatiana Carillo
- Délires en sangles : Sergueï et Artem
- Délires en bateau : L'arche de Noé
- Délires à la bascule
- Délires complices : Aidyn Israfilov
- Délires sur échelle : Roby Berousek
- Délires clownesques : André et Frisco
- Délires équestres : Linda et Gilbert Gruss
- Délires musicaux : sous la direction de Sergiu Lurco. Cette farandole de Délires présentée par le délirant : Michel Palmer.

Cirque Arlette Gruss – Champ de Mars du 15 mars au 2 avril – Réservation dans les lieux habituels et à la caisse du cirque : 0825-825-660



Arlette Gruss a quitté la piste

Fille du maître-écuyer Alexis Gruss, Arlette Gruss a touché à presque toutes les disciplines du cirque. Surtout connue pour son numéro de dompteuse de panthères, elle est décédée début janvier dans sa maison de la Fontaine Saint Martin (Sarthe). Elle était la cousine d'Alexis Gruss, directeur du cirque national « à l'ancienne » qui porte son nom. Chevalier de la légion d'honneur, Arlette Gruss avait reçu en 1995, le grand prix national du cirque. Tous les ans, le cirque « Arlette Gruss » tourne dans une vingtaine de villes en France. C'est d'ailleurs lors d'une étape à Lille, que Martine Aubry Maire de Lille et Arlette se sont rencontrées et appréciées. Martine Aubry a d'ailleurs déclaré à l'annonce du décès : « Arlette Gruss était non seulement une artiste talentueuse à laquelle notre ville et ses habitants réservent chaque année depuis 20 ans un excellent accueil, c'était aussi la directrice de l'un des plus grands cirques de notre pays. Arlette Gruss a porté avec panache et modernité la grande tradition des arts de la piste en contribuant à ce que cet art populaire, porteur de valeurs humaines fortes, occupe un place à part entière dans la culture française. Grâce à elle, le cirque a fait rire et rêver ! » ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



On'x brille par ses absences

« Absences », c'est le titre du 3^e album d'On'x, groupe punk-rock bien présent dans le paysage musical du Nord de la France où il donne de nombreux concerts. « Après une longue concertation, les cinq membres du groupe sont tombés d'accord sur le titre de l'album parce que l'absence est le dénominateur commun de la plupart des 10 morceaux qui le composent ». Ce 3^e album est une suite de leur travail. « Absences » est donc toujours aussi rock que les précédents albums de ce groupe né en 1999



dans la métropole lilloise. « Distances » un cd deux titres marquait les débuts du groupe, suivi de « Live » en 2001 et de « Drôle de vie » en 2003. Christophe au chant, Laurent et Michaël à la guitare, Frédéric à la basse et Sébastien à la batterie se sont tous impliqués dans la création de ce dernier album, pour les musiques comme pour l'écriture des textes. « C'est une démarche que nous n'avions pas eu sur les précédents albums, chacun restait à sa place. Cette fois, les musiciens ont écrit des textes et le chanteur a donné des idées d'arrangements. Cet album, c'est vraiment le mélange du travail de tous... C'est aussi pour nous une façon d'évoluer. Les textes sont plus personnels, ils reflètent davantage notre vécu » explique Sébastien, batteur du groupe. L'autre grande nouveauté concerne l'enregistrement. Après un album enregistré en live et un second en numérique, retour à une méthode plus traditionnelle. Puisque le son des précédents albums ne reflétait pas vraiment leur musique comme ils la ressentaient, On'x a décidé d'aménager un studio éphémère dans un



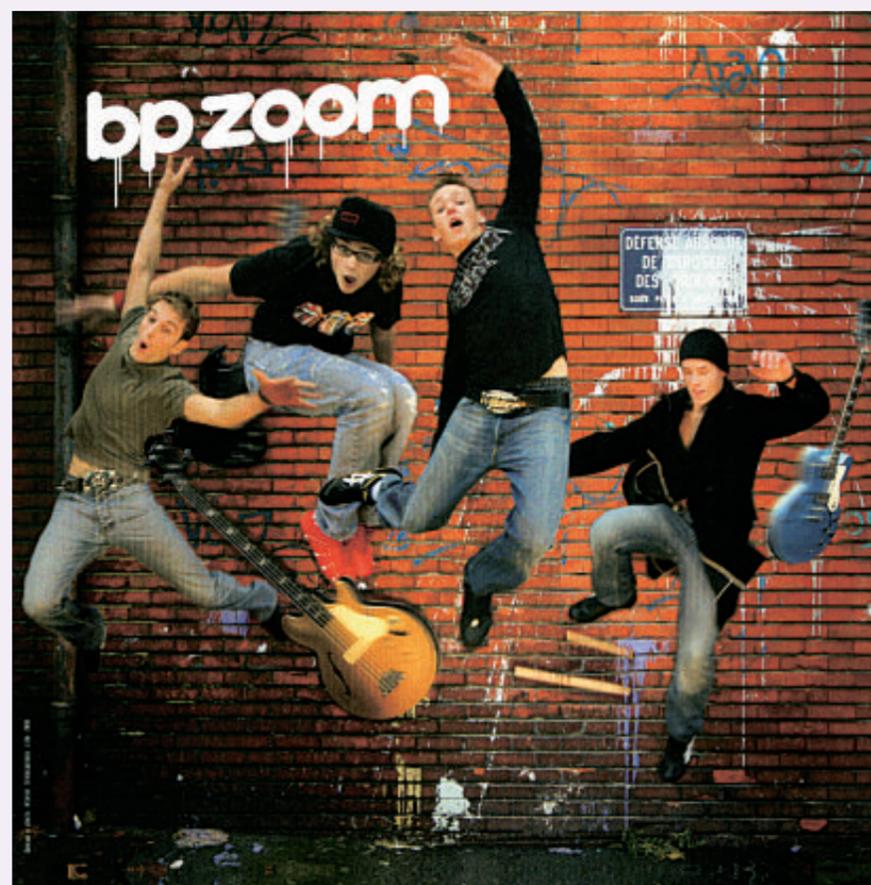
local où il a installé pour l'enregistrement un magnéto analogique à bande, le mixage a été réalisé par Seb Ramette. « Ce procédé d'enregistrement « à l'ancienne » permet une chaleur sonore, un son inimitable, plus « vrai ». C'est une tendance qui fait son retour aujourd'hui ». « Absences » sort début mars et pour le présenter au public, On'x donnera un concert gratuit dans la Halle aux Sucres le 17 mars prochain à 20h en présence du groupe franco-belge « De la Crem ». ■

Album « Absences ». Prix 12 euros. Disponibles chez tous les bons disquaires. Contact manager : 06 64 29 29 43 www.onx-rock.com Concert gratuit le 17 mars prochain à 20h Halle aux Sucres, avenue du Peuple-Belge.

BP Zoom: ça carbure !

Voici le premier album de BP Zoom, groupe de rock 100% nordiste et nouvelle signature du label Vérone Music qui produit déjà les Mauvaises Langues, William Schotte, Jef Kino, Pambanizza Circus... Tendez bien l'oreille en écoutant ce disque: Jules, le bassiste du groupe est issu d'une lignée de musiciens puisque son père, Arnaud Delbarre (ex-directeur du Zénith de Lille et actuel directeur de l'Olympia) officiait dans Stocks et que son grand-père n'était autre que notre bon géant chantant, Raoul de Godewaersvelde. Egalement Ludo à la guitare rythmique, Raphaël à la batterie, Lionel à la guitare et au chant. Ils sont tout jeune et ont déjà une belle énergie. ■

www.bpzoom.com
veroneproductions@nordnet.fr



La Villa Nomade illumine le design solidaire

Le design solidaire, vous connaissez ? Pénétrez dans l'antre de Jérôme Fragnaud, la Villa Nomade et vous découvrirez ce qui se cache derrière ce concept.

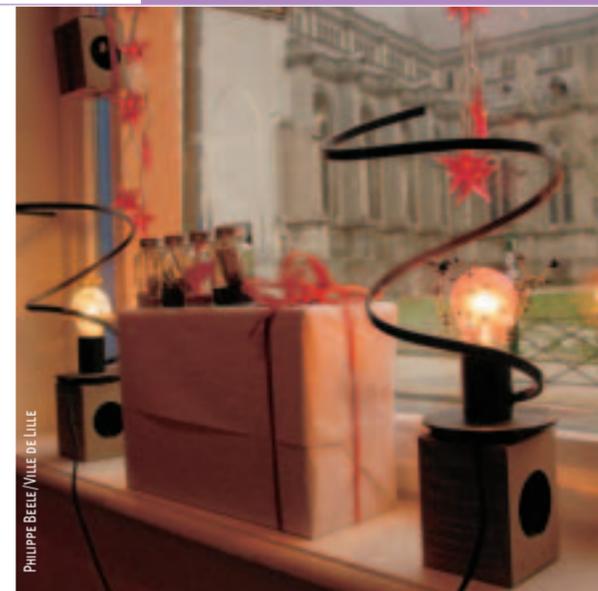
Dernière née dans la rue du Cirque, une petite boutique à la façade orangée entre en piste à l'ombre de Notre-Dame de la Treille. Ouverte depuis novembre 2005, la Villa Nomade se veut plus qu'un énième magasin tendance du Vieux-Lille. Entre design ethnique et solidaire, la collection proposée par le jeune Jérôme Fragnaud revêt une dimension engagée. Poussez la porte de la Villa comme vous entreriez chez un vieil ami. La table est dressée. Elle semble vous attendre et même vous inviter à un dîner succulent. Pourtant vous êtes bien dans une boutique. Réchauffé d'ampoules au design original, l'endroit est une invitation au voyage. Vous craquez déjà pour le modèle esquissé par Xuli Bët ou Jean-Paul Gaultier. Dessinées par de grands noms de la mode, ces ampoules brillent d'un éclat supplémentaire quand on sait qu'elles sont fabriquées par des femmes séropositives en Afrique du Sud. Vendues

au prix de 22 euros, ces créations rapporteront 5 euros à l'association Ithemba, Dessine l'Espoir.

Les ampoules Ithemba, une lueur d'espoir

Grâce à cette action et à la vente des designs originaux des stylistes, aujourd'hui, plus de 2000 personnes au Swaziland et en Afrique du Sud bénéficient de soutien médical et psychologique. Avec 1 adulte sur 5 touché par le virus du SIDA en 2005, l'Afrique du Sud et plus largement l'Afrique sub-saharienne sont les zones les plus touchées par ce fléau au monde*. Initiée en 2002 par le designer Cyrille Varet, cette opération a permis à ces personnes exclues d'accéder à un revenu régulier et à trouver une place dans une société où la stigmatisation liée au virus est très forte.

« Nous sommes les seuls à vendre ces ampoules à Lille », déclare Jérôme Fra-



gnaud. J'ai choisi de ne pas les commercialiser à un prix trop élevé : les clients feront plus facilement la démarche d'acheter du beau tout en pensant associatif. » Pains d'Alep, cosmétiques Tadé, céramiques de Cyril Barbier (Paris), petits flacons aux messages évocateurs composent également la collection de la Villa Nomade.

Nichée au fond du magasin, une alcôve aux murs turquoises et parée de tentures écruces invite à la pause. Ne résistez pas à l'appel de ses banquettes marocaines moelleuses revisitées en alu brossé. Craquez pour la gamme bébé : mini-babouches, djellabas taille enfant, sorties de bain et couffins brodés. Véritable îlot entre Orient et Occident, prenez la route du dépaysement... ■

* sources ONUSIDA. Plus de 25 millions d'adultes et enfants vivent avec le virus du SIDA en Afrique sub-saharienne.

Passionné de voyages et de décoration, Jérôme Fragnaud était loin de s'imaginer à la tête d'une boutique du Vieux Lille à 25 ans. Salarié d'un vidéo-club pendant deux ans, le jeune homme décide début 2004 de suivre une formation à l'ESA (Ecole des Affaires) de la Faculté de droit de Lille II et de changer de vie. Neuf mois plus tard, ce lillois d'adoption originaire de Limoges obtient un prêt aidé à 0% du CLAP, et une avance remboursable de l'Etat (EDEN). Il s'installe dans l'ancienne boutique d'un tatoueur qu'il rehaut à neuf. La Villa Nomade est née...





Groupe socialiste et apparentés

Ah, la syllabique !

Monsieur le Ministre, il y a 30 ans que les enseignants font du B.A.BA, au moment utile avec les enfants en apprentissage à la lecture.

Pauvres enseignants, taxés d'obstination de méchantes méthodes, alors qu'ils s'attellent journalièrement à déclencher chez les élèves la maîtrise du code et sa compréhension. Monsieur le Ministre de Robien en supprimant un maximum de postes dans le Département, prétend faire mieux avec moins. La réforme des ZEP sera financée par la sortie de centaines d'établissements du dispositif. Les remplacements de profs seront assurés par les collègues les plus résistants en recevant plus d'élèves et ils auront à enseigner plusieurs matières ! Avec l'apprentissage à 14 ans, pour les élèves en difficultés, le recours à la police, dans les établissements, pour lutter contre la violence, l'aide du ministère de la cohésion sociale pour répondre à la détresse sociale, c'est un renoncement aux exigences culturelles existantes jusqu'à présent, c'est un enterrement du collège unique jusqu'à 16 ans.

A quelles mesures de cartes scolaires les enseignants vont-ils devoir faire face pour poursuivre un meilleur encadrement des élèves ?

La suppression de plus de 630 postes dans le secondaire et la création de seulement 8 postes pour l'arrivée de 1500 élèves dans le primaire montrent un acharnement à démolir les conditions déjà difficiles d'encadrement des élèves dans le département du Nord.

Le compte n'est pas bon car chacun sait que notre académie est la plus touchée par les diffi-

cultés sociales et le retard scolaire. Que fait la Ville de Lille pour aider les élèves en difficultés, pour donner à ses écoles les outils adaptés à la prise en charge de tous les enfants ? Au sein du Projet Educatif Global :

En temps périscolaire, c'est l'ouverture constante de nouveaux lieux d'accueil

En temps scolaire :

- **le plan musique** est en place, chaque école bénéficie de la présence d'un intervenant spécialisé pour que chaque enfant puisse avoir un enseignement musical.

- Toutes les écoles sont dotées de l'accès à **internet**, l'ensemble des écoles primaires ont un **site informatique**, certaines ont un site pilote, une 1ère cyberbase fonctionne, d'autres sont en cours d'implantation.

- **Le plan lecture** pour tous s'ouvre dans chaque bibliothèque d'écoles, multipliant la dotation en albums de la littérature jeunesse

- **le plan école nature** arrose de journées vertes chaque élève sur les sites de la ville : Zoo, forêt, verger, serre équatoriale...

Lille-écoles, c'est 5 classes par jour à l'école de la Forêt, 2 classes par jour à la Ferme des Dondaines, 80 séjours de classes en déplacement sur et hors département, des transports Ville de Lille vers les musées, les lieux et manifestations culturelles et sportives.

La paupérisation de nos populations et la prise en compte de ses besoins conduit à la mise en place d'équipes « de réussite éducative », plus que nécessaires.

Une meilleure prise en charge de chaque élève passe par le partenariat avec l'éducation nationale, la coordination entre tous les acteurs de terrain.

C'est un beau et grand chantier

auquel les élus de la majorité se sont attelés.

Ariane CAPON

Ajointe au Maire
déléguée aux écoles

Groupe communiste

Non à la précarité !

En ce début d'année le gouvernement avec le Contrat Première Embauche veut faire disparaître le droit du travail pour les jeunes et généraliser la précarité.

Ce nouveau contrat précaire n'arrive pas aujourd'hui par hasard. Il fait partie d'un vaste projet du MEDEF et de la droite visant à développer la précarité tout au long de la vie, du berceau au cercueil : Remise en cause de l'école obligatoire jusqu'à 16 ans, apprentissage dès 14 ans, développement des stages bidons, de l'intérim à outrance, contrats précaires, casse du système de retraite, mise en place de CDD pour les seniors, etc.

C'est un choix de société que le MEDEF veut imposer à tous. En procédant par étapes pour éviter une révolte sociale le gouvernement casse la société. Il a commencé avec le Contrat Nouvelle Embauche, il continue avec le Contrat Première Embauche rêvant de généraliser la période d'essai de 2 ans pour tout le monde. C'est une insulte faite aux jeunes, l'humiliation de toute une génération.

Il est urgent de faire reculer le gouvernement sur ce projet, de reprendre l'offensive contre sa politique antisociale et de mettre un coup d'arrêt à

sa volonté de dérégulation totale du droit du travail. Aux côtés des jeunes, refusons ce Contrat Précarité Exclusion !

Muriel CLERBOUT

Adjointe au Maire

Groupe des Personnalités

Culture : Lille joue l'ouverture...

Le mélange des cultures, dû aux migrations, au tourisme, à la médiation et à internet semble affaiblir les identités locales ou régionales. Et, face à ce qui pourrait être une des formes de la mondialisation, se développent des réactions de rejet dont les dérives peuvent mener aux excès de la fin 2005.

Parallèlement, pour les plus fragiles, les formes et les objets traditionnels de culture sont encore perçus comme des outils supplémentaires de hiérarchisation, voire de ségrégation sociale.

C'est avec cette vision qu'il faut comprendre l'expérience lilloise : qui souhaite établir un rapport neuf à la culture, par un programme de manifestations qui conjuguent le socle patrimonial local avec l'ouverture vers l'international.

Tels sont, après l'élan né de Lille 2004, les objectifs de Lille 3000 : s'appuyer sur la ferveur collective, le goût de la fête propres aux « gens du Nord », pour réussir à mobiliser, au sein de tous les quartiers, les habitants – toutes origines sociales et culturelles confondues – dans des actions ouvrant sur le monde.

Il faut pour cela des lieux... les lieux de rencontre tradition-

nels, la rue, — bien sûr la rue Faidherbe sera indienne pour conduire à la découverte du site archéologique d'Hampi — mais aussi les « Maisons-Folies » dont le rôle s'impose, bien au-delà de Lille 2004 !

Avec l'impulsion de Martine Aubry, toute l'équipe municipale et particulièrement Catherine Cullen, Adjointe à la Culture (groupe personnalités), favorisent ces décloisonnements, ces interpénétrations entre le local et le mondial, où le local, nourri d'apports extérieurs, rencontre l'autre avec tolérance et compréhension, contribuant ainsi à la dynamique d'ouverture de notre cité.

Dorothée DA SILVA

Adjointe au Maire
Présidente du Groupe Personnalités

Les Verts

Ingrid Betancourt : Citoyenne d'honneur de Lille

Au jour où nous écrivons, 30 villes de notre département et des centaines en France ont voté une motion de soutien officielle à une femme qui lutte depuis 15 ans contre la misère et la corruption.

Elle combat 2 ennemis : les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) et un pouvoir corrompu. Les premières pratiquent un kidnapping de masse, une méthode qui discrédite tout combat, sans parler de leur collusion avec les narcotrafiquants pour s'armer. De l'autre côté, le pouvoir colombien est en cheville avec les mafias, les cartels de la drogue et des paramilitaires commettant des exactions abominables, tout ce que dénonce Ingrid depuis des années en tant que députée, sénatrice et candidate à la présidence de la république.

Sa détection arrange double-

ment le gouvernement colombien, pour lequel elle reste une opposante farouche et crainte tout en discréditant les FARC aux yeux de l'opinion publique mondiale, quand il ne devrait être question que de liberté, d'humanité...

Ce 23 février marquera sa quatrième année de captivité. A cette occasion, les élus Verts ont souhaité que notre Conseil Municipal la nomme « citoyenne d'honneur ». Cette désignation contribuera à faire pression pour arriver à un dénouement non-violent de la situation. Nous avons souhaité également soutenir la campagne d'actions menée par la Maison de la Nature et de l'Environnement pour la libération d'Ingrid. C'est le rôle des élus de prendre position dans des cas comme celui-ci et de le faire savoir. Car cette action dépasse la personne d'Ingrid. C'est pour une solution globale du problème incluant la libération de tous les autres détenus et l'établissement - enfin - d'un État de Droit en Colombie qu'il faut se battre. Au-delà encore, il s'agit d'une prise de position citoyenne pour manifester clairement combien nous sommes attachés aux Droits Humains et à la Démocratie là-bas, mais aussi ici et maintenant.

Groupe des élus Verts

171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

La méthode, c'est la politique !

Le Conseil d'Etat a finalement refusé en décembre le permis de construire de l'extension du stade Grimonprez-Jooris. Cette décision est d'abord la sanction d'une méthode mu-

nicipale qui s'est appuyée sur des vérités assénées et le choix du passage en force contre les associations, quitte à faire naître une démocratie du contentieux qui a fini par supplanter la démocratie participative à Lille.

Cette décision du Conseil d'Etat est aussi une leçon pour tous les élus locaux.

La leçon de cette décision de Justice, c'est qu'on ne réalisera plus de grands équipements contre la volonté des habitants.

La volonté des habitants, c'est la démocratie, quand elle exprime l'intérêt général. Et c'est un art bien difficile que de concilier l'intérêt général et les intérêts particuliers.

Des habitants participatifs sont des habitants exigeants.

C'est la grandeur et la difficulté d'une autre façon de faire que de répondre à cette nouvelle donne.

Aujourd'hui, c'est la Communauté Urbaine qui reprend la pleine et entière responsabilité du dossier du stade.

A l'aube d'une nouvelle ère du football moderne en France, elle a donc aujourd'hui les cartes en mains pour bâtir un projet novateur, moteur d'un développement à la fois urbain pour la Cité, économique pour la métropole, et sportif pour le LOSC et ses supporters.

Même avec de nouveaux sites, l'exigence reste la même.

Que la Communauté Urbaine prenne garde à ne pas oublier la leçon, et qu'elle se souvienne que la méthode, c'est la politique !

Christian DECOCQ

Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Le choix de l'entêtement

Grimonprez-Jooris est hors jeu. Le refus du Conseil d'Etat censure le choix sportivement contestable, écologiquement condamnable et historiquement insoutenable de Martine Aubry. Bien qu'exclus de la Commission Grand Stade à laquelle appartiennent tous les autres élus de CUDL, les élus du FRONT NATIONAL à Lille exigent que la construction du stade devienne un élément majeur du réaménagement de Lille-Sud. Situé au coeur de la ville, facilement accessible, la construction d'un stade dans ce quartier en souffrance, en cofinancement avec le privé, irait de pair avec le projet de rénovation urbaine. L'entêtement de Martine Aubry aura fait perdre cinq ans et plusieurs millions d'euros aux Lillois !

Philippe BERNARD,

Président du Groupe FRONT NATIONAL
Tel : 03 20 51 69 78
Mail : fn59@wanadoo.fr